

LISE DUCLAUX

les pensées submergées
Academia Belgica Roma, 10.03.2022 - 08.04.2022

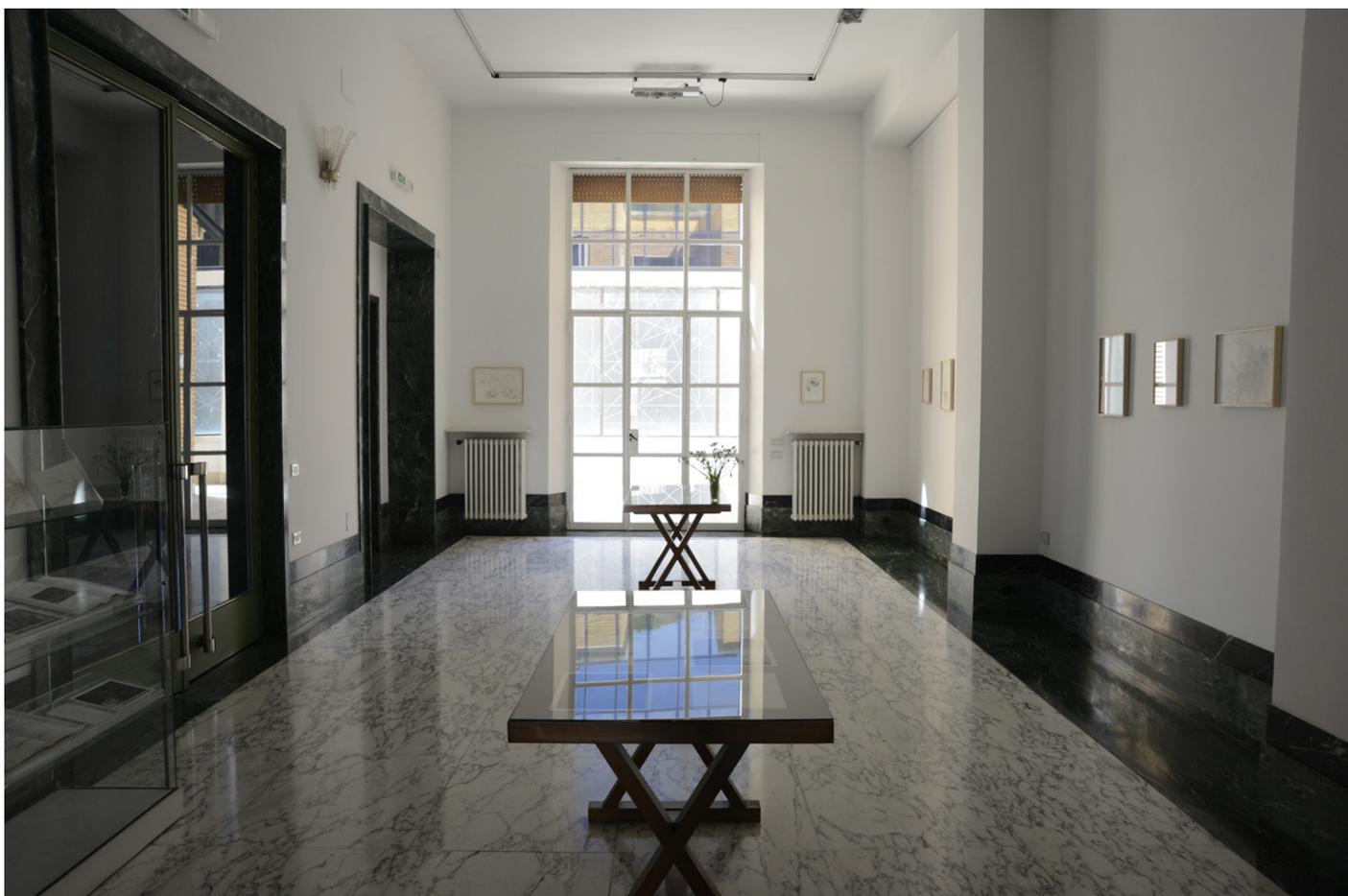
Often, the plants that grow spontaneously in the streets of big cities have become cosmopolitan. Are these strange familiar-aliens, frequently considered improper, invading us, or have we invaded them? To botanise, to take into account the others – who are nonhuman species – it is necessary to slow down, to walk around and to observe by small steps.

les pensées submergées (Submerged Thoughts) constitutes the second part of the book *les errantes naturelles* (Natural Wanderers). *les errantes naturelles* interweaves thoughts, botanical walks, drawings, and photographs around spontaneous street plants, enhanced with texts inspired by Lise Duclaux's encounters with botanists and readings done by the artist during her residencies in New York in 2018 and Rome in winter 2020 and January 2021. Drowned by the flood of information, the thoughts became entangled around the impossibility of giving a clear representation of what is natural.

*

Souvent les plantes qui poussent spontanément dans les rues des grandes villes sont devenues cosmopolites. Ces étranges familières étrangères, fréquemment considérées comme impropres, nous envahissent-elles ou bien est-ce nous qui les avons envahies ? Pour herboriser, prendre en compte les autres – qui ne sont pas de notre espèce – il faut nécessairement ralentir, se promener et observer à petits pas.

les pensées submergées constituent la deuxième partie du livre *les errantes naturelles*. *les errantes naturelles* imbriquent des pensées, des promenades à herboriser, des dessins et des photographies autour des plantes spontanées des rues et rehaussées, de textes inspirés par les rencontres de Lise Duclaux avec des botanistes et des lectures réalisées par l'artiste lors de ses résidences à New York en 2018 et à Rome en hiver 2020 et janvier 2021. Noyées par les flots d'informations, les pensées s'enchevêtrent autour de l'impossibilité de donner une représentation claire de ce qui serait naturel.



Installation in situ, dessins, photographies, impressions digitales, livre d'artiste *les errantes naturelles*, livres de la bibliothèque de l'Academia Belgica et ail de Naples cueilli sur une pente



monte aux cieux - Tree of heaven (*Ailanthus altissima*)
pigment ink on paper, 35 x 50 cm, 2020

An Asian that came to Italy for the breeding of silkworms, the ailanthus silkworm. The production of silk failed, the butterfly and the tree acclimatised. Having become cosmopolitan, the tree lives in all large Western cities; it settles in disturbed, uncomfortable, polluted environments, poor – even stony – soils. In Rome, it likes roadsides, railroads, unbuildable slopes, and some walled slopes. It suckers freely, sprouting from the roots. The more it is cut, the more it rejects, a way to resist and survive. It is one of the signs of the transformation of landscapes and the appearance of new forms, new agreements to come.

Asiatique arrivé en Italie pour l'élevage du vers à soie : le bombyx de l'ailante. La production de soie a échoué, le papillon et l'arbre se sont acclimatés. Devenu cosmopolite, il vit notamment dans toutes les grandes villes occidentales, il s'installe dans des milieux perturbés, inconfortables, pollués, les sols pauvres même caillouteux. À Rome, il affectionne les bords de route, les voies ferrées, les pentes inconstructibles, et parfois quelques pentes emmurées. Il drageonne, s'installe par rejets partant des racines. Plus il est coupé, plus il rejette, une manière de résister et survivre. Il est un des signes de la transformation des paysages et de l'apparition de nouvelles formes, de nouvelles ententes à venir.



Câprier des murs - Flinders rose (*Capparis spinosa*)
pigment ink, coloured pencil and painting on paper, 29,7 x 21 cm, 2020

On top of a pillar in the centre of Rome, a Flinders rose has developed sufficient roots to fetch the water necessary for its survival. The Flinders rose, or caper, can be found everywhere, even in the centre of the city. It is a bush that frequents the old walls and sunny cliffs. Native to rocky shores, it has found in the walls and ruins of Rome the same conditions necessary for its survival as in the rocks of the seaside.

*

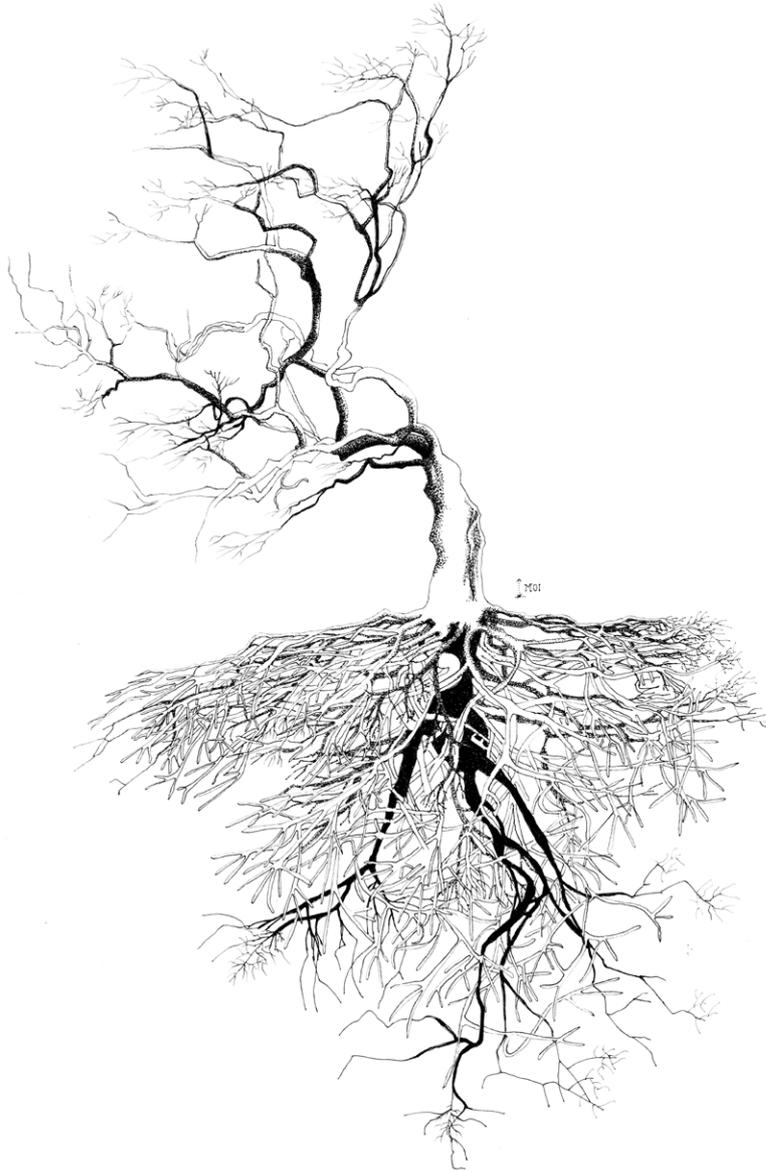
Câprier installé en haut d'un pilier au centre de Rome qui a développé des racines suffisantes pour aller chercher l'eau nécessaire à sa survie. Le câprier est un buisson qui fréquente les vieux murs et les falaises ensoleillées de Rome. Originaire des rivages rocheux, il a trouvé dans les murs et les ruines de Rome les mêmes conditions nécessaires à sa survie que dans les rochers des bords de mer. On le croise partout même en plein centre.



Nombril de venus et mouron des oiseaux - Navelwort and the nodding chickweed (*Umbilicus rupestris*)
pigment ink, coloured pencil and painting on paper, 29,7 x 21 cm, 2020

Spirit of the shaded wall, made for climbing, the Navelwort lives vertically. It is sometimes found on the bark of trees. Friend to insects, it moves thanks to them. It likes moisture and climbs little by little towards the north. The nodding chickweed lives everywhere - even in vegetable gardens - and in all positions.

Esprit des murs ombragés, taillés pour l'escalade, le nombril de venus vit à la verticale. On le rencontre parfois sur les écorces d'arbres. Ami des insectes, il se déplace grâce à eux. Il aime l'humidité et monte petit à petit vers le nord. Le mouron des oiseaux, quant à lui, vit de partout même dans les jardins potagers et dans toutes les positions.



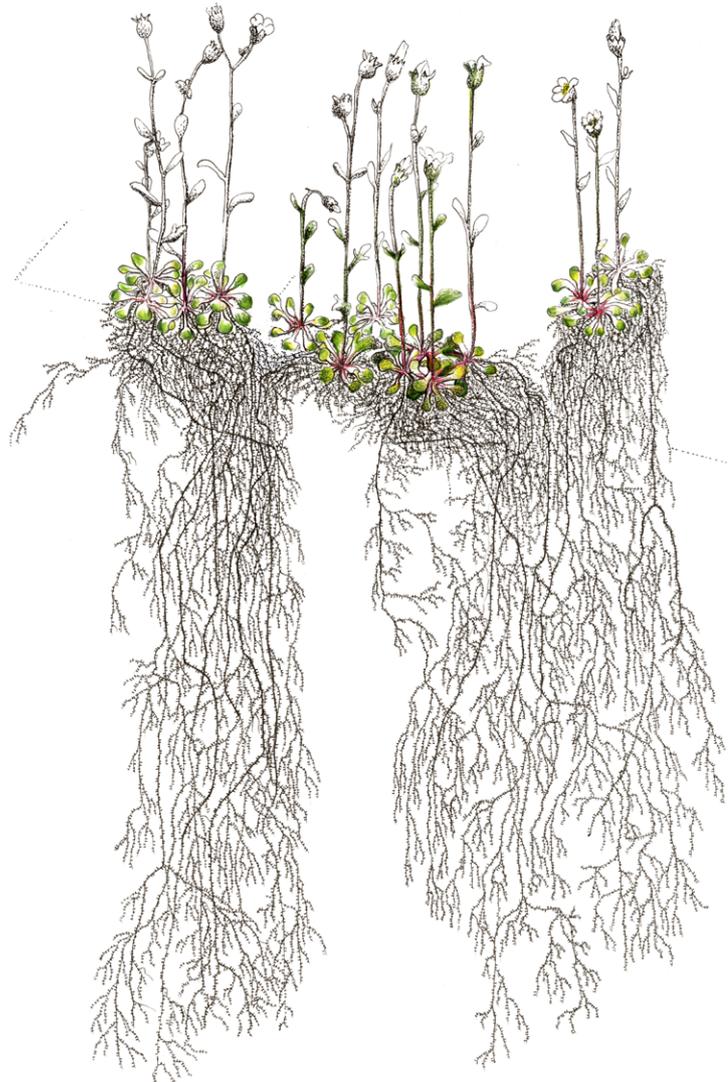
Ce vieil étranger le platane et moi - This old foreigner, the Old-World sycamore and me (*Platanus orientalis*)
pigment ink on paper, 42 x 29,7 cm, 2021

Oriental plane tree, more than 400 years old, living in the plane trees valley of the Villa Borghese park, naturalised but now rare, it was considered a foreign species imported at the ancient Greek and Roman times for the quality of its shade (cf. Pliny the Elder). The tree has lived through part of the history of Rome and knows a great deal about what goes on underground. What is a human life compared to the life of a tree?

Ce vieil étranger le platane et moi (*Platanus orientalis*)

*

Platane d'orient âgé de plus de 400 ans, vivant dans la vallée des platanes du parc de la Villa Borghese, naturalisé mais devenu rare, il était considéré comme une espèce étrangère importée au temps des Grecs et des Romains pour la qualité de son ombrage (cf. Pline l'Ancien). Il a vécu une partie de l'histoire de Rome et en connaît long sur ce qui se passe sous terre. Qu'est-ce qu'une vie humaine en comparaison avec la vie d'un arbre ?



Saxifrage à trois doigts - Rue-leaved saxifrage (*Saxifraga tridactylites*)
pigment ink and coloured pencil and painting on paper, 29,7 x 21 cm, 2020 - 2021

Spirit of the walls, mountains, cliffs and dunes, a pioneer rarely exceeding 10 cm, made for climbing, a stealthy and seasonal plant that blooms at the dawn of spring, it is considered a miner, a stone drill, although no building has yet collapsed because of it. It promotes the accumulation of humus and substrate by dying and allow other, more demanding species to settle after it.

*

Esprit des murs, des montagnes des dunes et des falaises, pionnière dépassant rarement 10 cm, taillés pour l'escalade, furtive et saisonnière qui fleurit à l'orée du printemps, elle est considérée comme une mineuse, perceuse de pierre, bien qu'aucun édifice ne se soit écroulé à cause d'elle. Elles favorisent l'accumulation d'humus et de substrat en mourant et permettent à d'autres espèces plus exigeantes de s'installer derrière elles.



Ortie douteuse - Membranous nettle (*Urtica membranacea*)
pigment ink and coloured pencil on paper, 42 x 29,7 cm, 2020

The membranous nettle is specifically a Mediterranean species. It likes the morning dew, appears in the streets of Rome in mid-autumn and disappears in the heat of summer. It is a recurrent transient, ephemeral like most of the flora of the sidewalks. One comes across them from time to time in Belgium.

L'ortie douteuse est une espèce spécifiquement méditerranéenne. Elle affectionne la rosée du matin, apparaît dans les rues de Rome à la mi-automne et disparaît à la chaleur de l'été. C'est une récurrente passagère, éphémère comme la plupart de la flore des trottoirs. On croise de temps en temps quelques individus en Belgique.



Ruine de Rome - Coliseum ivy (*Cymbalaria muralis*)
pigment ink drawing, coloured pencil, and painting on paper, 42 x 29,7 cm, 2020

Harmless cosmopolitan that appreciates the old stones. It can be found along and on walls throughout Europe. Introduced 500 years ago from Italy, it has been cherished for centuries in the gardens of castles.

*

Inoffensive cosmopolite qui apprécie les vieilles pierres. On la rencontre le long et sur les murs dans toute l'Europe. Introduite il y a 500 ans depuis l'Italie, elle a été choyée pendant des siècles dans les jardins des châteaux.



Dissémination de la ruine de rome et de l'impatiante de l'Himalaya
Dissemination of Coliseum ivy and Himalayan balsam
pigment ink on paper, 21 x 29,7 cm, 2021

Coliseum ivy moves from gap to gap. It climbs by lengthening its stem to deposit its seeds in the crevices of the walls. To spread out, Himalayan balsam explodes its fruit at maturity and throws its seeds far and wide. No Himalayan balsam has been found in Rome.

La ruine de Rome se déplace d'interstice en interstice. Elle grimpe en allongeant sa tige pour déposer d'elle-même ses graines dans les anfractuosités des murs. L'impatiante de l'Himalaya fait exploser son fruit à maturité et projette ses graines au loin pour se disperser. Aucune impatiante n'a été rencontrée à Rome.



Casse pierre, pariétaire - Pellitory-of-the-wall (*Parietaria judaica*)
pigment ink, coloured pencil, and painting on paper, 29,7 x 42 cm, 2020 - 2021

Spirit of the caves and Mediterranean walls, present on earth since prehistoric times, it is the witness of change in the world. Unloved, green in winter, grey and dusty at the end of spring, it can be found on all old walls and cliffs. Friend to insects and birds, it has accompanied us for a long time. It goes on the offensive and tries to settle in Belgium.

*

Esprit des grottes et des murs méditerranéen, présente sur terre depuis la préhistoire, elle est le témoin des changements du monde. Mal aimée, verte en hiver, grise et poussiéreuse dès la fin du printemps, on la croise sur tous les vieux murs et les falaises. Amie des oiseaux et des insectes, elle nous accompagne depuis longtemps. Elle monte à l'assaut et tente de s'installer en Belgique.

Les ententes communes - Common agreements

The spirit of walls, of sloping walls, walled slopes, and ruins

Climbing plants like humanised spaces and can withstand extreme conditions and wide variations in temperature.

L'esprit des murs, des murs en pentes, des pentes emmurées et des ruines

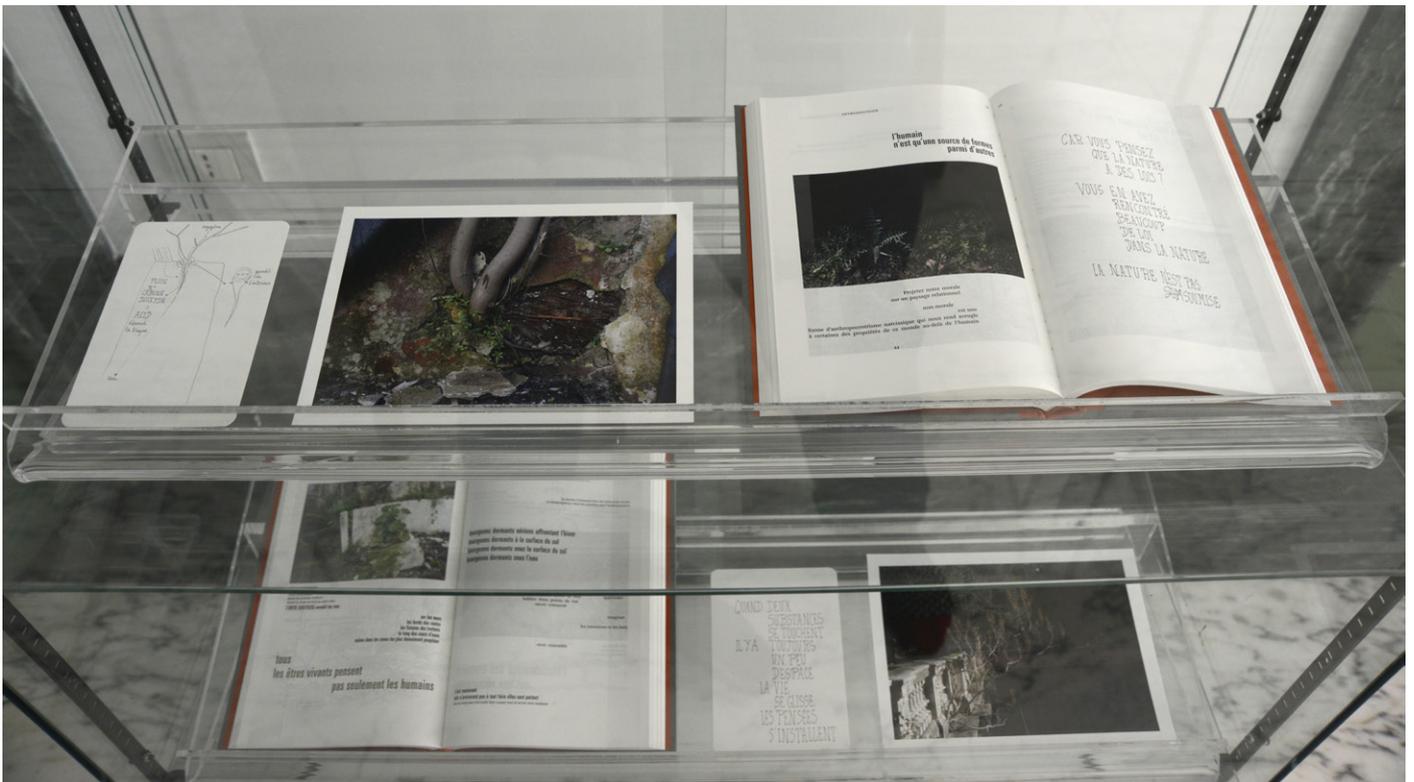
Les plantes à l'assaut des murs aiment les espaces humanisés, et supportent des conditions extrêmes et d'importantes variations de température.

Elucidations of the sidewalks

In the cracks of the sidewalks, along the walls, the spontaneous plants of the streets are recurring, transient, furtive, and seasonal. The street is a redundant space favourable to trampling; to settle there for any length of time is risky; most are ephemeral.

L'élucubration des trottoirs

Dans les fissures des trottoirs, le long des murs, les plantes spontanées des rues sont de récurrentes passagères, furtives et saisonnières. La rue est un espace redoutable propice aux piétinements, s'y installer dans la durée est risqué, la plupart sont éphémères.



dessins, photographies, livre d'artiste *les errantes naturelles*

QUAND DEUX
SUBSTANCES
SE TOUCHENT
IL Y A TOUJOURS
UN PEU
D'ESPACE
LA VIE
SE GLISSE
LES PENSÉES
S'INSTALLENT



inule visqueuse (*Dittrichia viscosa*)
pigment ink, coloured pencil, and painting on paper, 2020 - 2021



pâquerette mexicaine (*Erigeron karvinskianus*)
pigment ink, coloured pencil, and painting on paper, 2020 - 2021

Les ententes communes - Common agreements

Forms of woodland thoughts - Formes de pensées sylvestres

On unbuildable slopes, steep escarpments, and sloping groves, a multitude of plants settle in according to the circulation of water, wind, rain, and the animals that inhabit or fly over them. A space where species become naturalised, where evolution and information exchange can take place freely, where spontaneous aliens rub shoulders with natives, where domesticated plants coexist with their wild plants, where the dying will be spontaneously replaced by other specimens. New landscapes in the making are created, new agreements are possible.

*

Dans les pentes inconstructibles, les escarpements escarpés, les bosquets en pente, une multitude de plantes s'installent au gré de la circulation de l'eau, des vents, des pluies, et des animaux qui les habitent ou les survolent. Espace où les espèces se naturalisent, où l'évolution, les échanges d'informations, peuvent se réaliser en toutes libertés, où les exotiques spontanées côtoient les indigènes, où les plantées domestiquées s'acquiennent avec les sauvageonnes, où les moribondes seront remplacées spontanément par d'autres. De nouveaux paysages en devenir se créent, de nouvelles ententes sont possibles.



RÊVER
D'UN MONDE
QUI N'EXISTE
PAS ENCORE



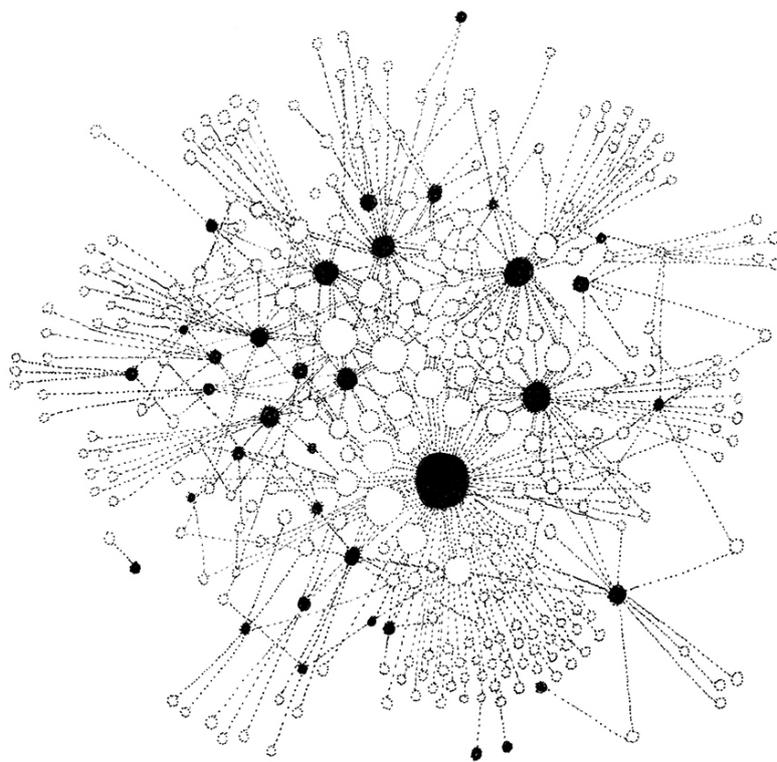
Palmiers et montes aux cieux, Rome
photographie couleurs, 20 x 30 cm, 2020 - 2022
des larves de papillons et de coléoptères venues de lointains pays mangent les vieux palmiers étrangers
jusqu'à les faire dépérir, les montes aux cieux commencent à prendre leur place
les formes changent et nous annoncent les futurs changements de forme du monde

Forms of woodland thoughts - Formes de pensées sylvestres



dessins, photographies, impressions digitales d'une page d'un livre de la bibliothèque de l'Academia Belgica : Lucrece, *De la Nature*, et ail de Naples cueilli sur une pente

LES IDÉES
C'EST PAS CE QUE
NOUS PENSONS
C'EST CE QUI
NOUS FAIT PENSER



idée d'un réseau de plantes et champignons
(en région tempérée froide), 29,7 x 21 cm, 2020

Les ententes communes - Common agreements

Les pensées émergentes des rives - Thoughts emerging from the banks

A few days of rain each winter are enough for the Tiber to flood. The current drains a multitude of waste: leaves, twigs, branches, fruit, seeds, paper, plastic, fabric. The ensemble mingles glued together by silt, clings to the plants and branches of the trees and forms small sculptures.

When the water level drops, the silt is deposited on the banks and in the gaps of the borders, offering possibilities for spontaneity; it allows seeds to germinate and transform the surroundings by growing. Like the fig tree, a spontaneous and cultivated Mediterranean tree, or the Spanish plane tree, an ornamental allee tree – a 17th-century cross between the oriental and American plane trees – which, after more than 200 years, has become spontaneous and settled on the banks.

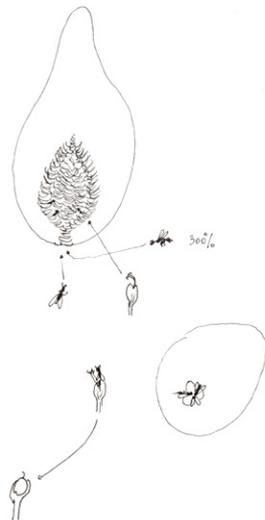
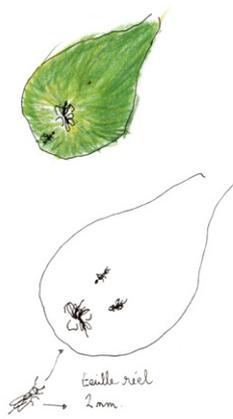
*

Quelques jours de pluie suffisent chaque hiver pour que le Tibre soit en crue. Le courant draine une multitude de déchets: feuilles, brindilles, branches, fruits, graines, papiers, plastiques, tissus. L'ensemble collé par le limon se mélange, s'accroche aux plantes, aux branches des arbres et forme de petites sculptures.

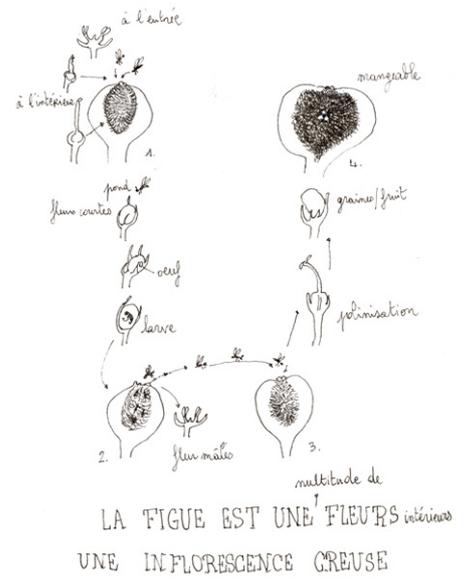
À la décrue le limon se dépose sur les berges et dans les interstices des bordures, il offre des possibles à la spontanéité, il permet aux graines de germer et en poussant de transformer les abords. Comme le figuier arbre méditerranéen sauvage et cultivé ou le Platane d'Espagne, arbre d'ornement bordant les allées des rues – croisement réalisé au 17^e siècle entre le platane d'orient et le platane d'Amérique – qui après plus de 200 ans est devenu spontané et s'installe sur les rives.



dessins, photographies, livre d'artiste: *les errantes naturelles*,
livres de l'Academia Belgica: Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livres XII et XVI,
Théophraste, *Les Causes de phénomènes végétaux*



il figo



fleurs de figes et son pollinisateur, pollinisation de l'inflorescence creuse d'une figue, naissance d'une figue mûre, pigment ink and coloured pencil on paper, 3x 15 x 10,5 cm, 2020

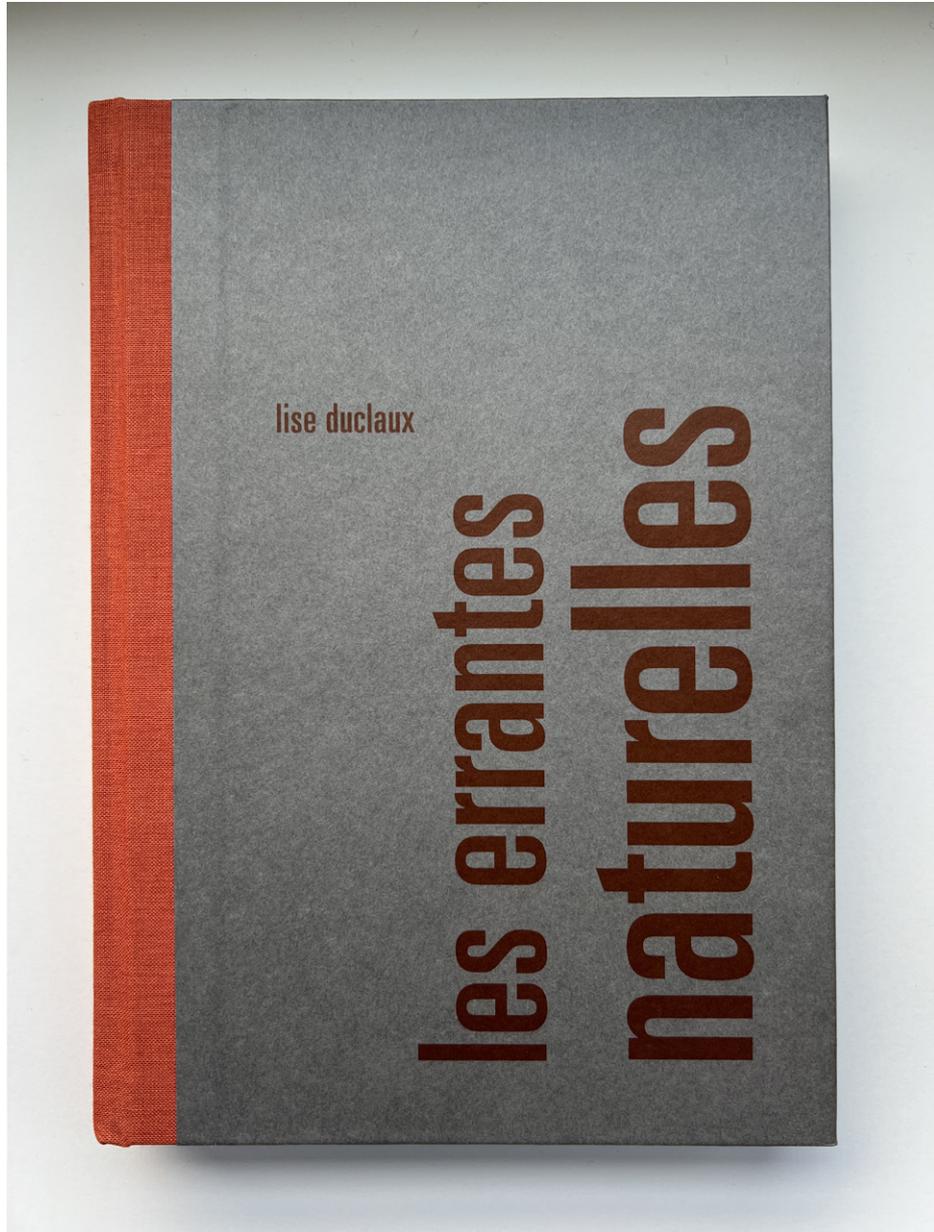
les errantes naturelles
the natural wanderers
livre d'artiste, 2022

Often plants that grow spontaneously in big cities streets have become cosmopolitan. Are these strange familiar-aliens, frequently considered improper, invading us, or have we invaded them? To botanise, to take into account the others, others – who are nonhuman species – it is necessary to slow down, to walk around and to observe by small steps. After a sojourn in the New York megalopolis, where spontaneous plants were clinging to the rubbish, slowing down in Rome became an obvious choice, as the city is so deeply rooted in the history of the foundations of our Western civilisation. slowing down in Rome became an obvious choice, as the city is so deeply rooted in the history of the foundations of our Western society. From the tree of heaven to the rue-leaved saxifrage, from the unbuildable slopes to the emerging thoughts of the Tiber, from the sloping walls to the walled slopes, the obvious was clear to see: even if some species were the same, it was not the same. Nature is a strangeness, but what does it mean to be natural? Beyond resemblance, it was necessary to try to learn from difference, a difference can make the difference.

*

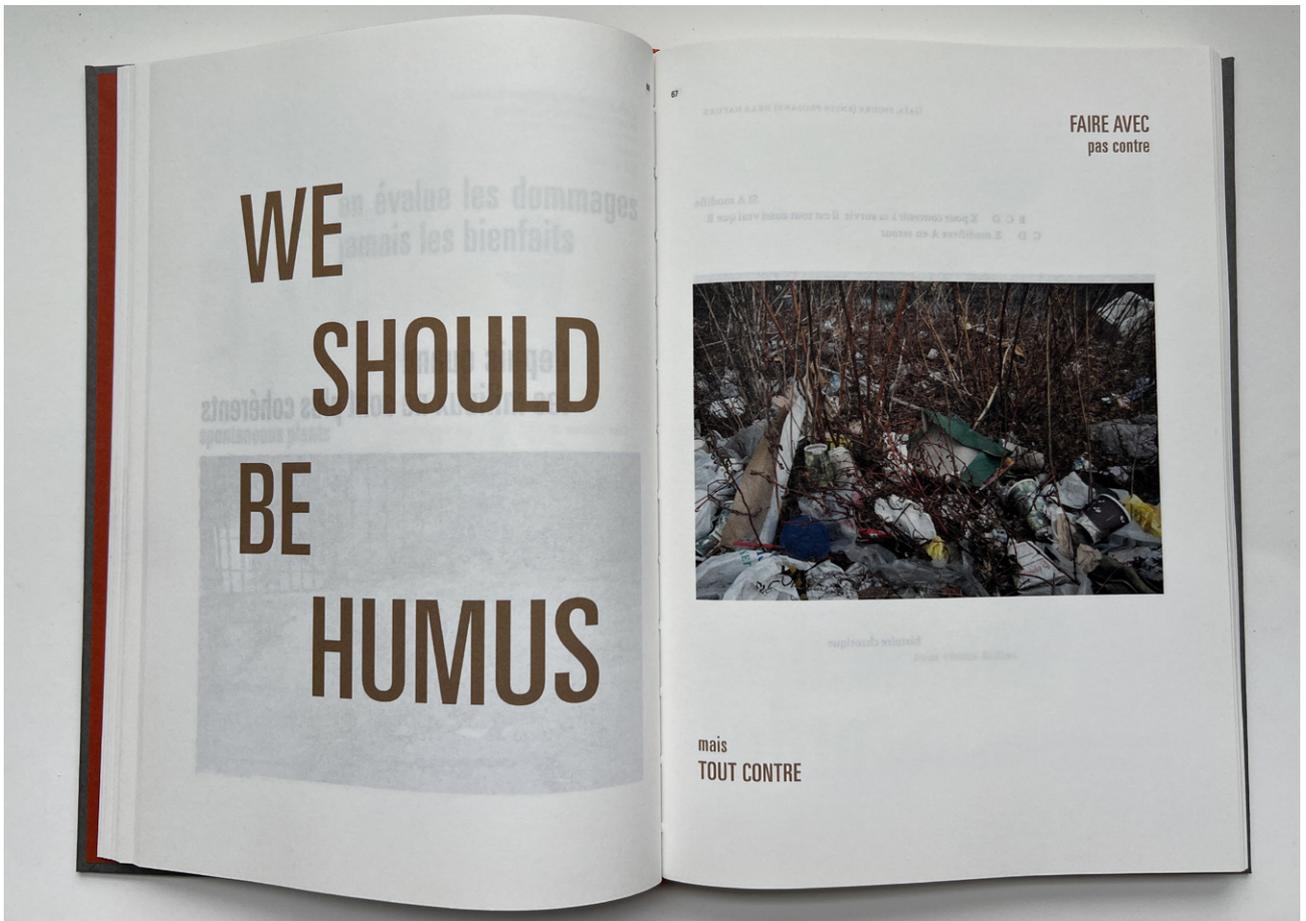
Souvent les plantes qui poussent spontanément dans les rues des grandes villes sont devenues cosmopolites. Ces étranges familières étrangères, fréquemment considérées comme impropres, nous envahissent-elles ou bien est-ce nous qui les avons envahies ? Pour herboriser, prendre en compte les autres – qui ne sont pas de notre espèce – il faut nécessairement ralentir, se promener et observer à petits pas. Après un séjour dans la mégapole new-yorkaise à arpenter Brooklyn où les plantes spontanées s'acoquinaient avec les déchets, ralentir à Rome était devenue une évidence, tant la ville s'ancre dans l'histoire des fondations de notre civilisation occidentale. Du Tree of Heaven au Saxifrage à trois doigts, des pentes inconstructibles aux pensées émergentes du Tibre, des murs en pentes aux pentes emmurées, l'évidence sautait aux yeux: même si certaines espèces étaient les mêmes, ce n'était pas pareil. La nature est une étrangeté, mais que veut dire être naturelle ? Au-delà de la ressemblance, il fallait tenter d'apprendre de la différence, une différence pouvant faire la différence.

Hardback, 258 pages, 134 drawings and photographs accompanied by a collection of thoughts and manipulated texts, 246 x 147 cm, à lire à la loupe 2022
Couverture cartonnée, 258 pages, 134 dessins et photographies accompagnées de pensées et de textes bidouillés, 246 x 147 cm, édition à lire à la loupe 2022,
ISBN : 978-2-9601685-3-2



les errantes naturelles
livre d'artiste

Hardback, 258 pages, 134 drawings and photographs accompanied by a collection of thoughts and manipulated texts, 246 x 147 cm, à lire à la loupe 2022



les errantes naturelles, livre d'artiste
 les pensées enchevêtrées, p. 46 - 47, p. 66 - 67, 2022





ortica membranosa
ortica membranosa
 après les grandes chaleurs
 quand la rosée survient au petit matin
L'ORTIE DOUTEUSE envahit les rues

sur les murs
 les bords des routes
 les fissures des trottoirs
 le long des cours d'eau
 même dans les zones les plus densément peuplées

tous
 les êtres vivants pensent
 pas seulement les humains

les feuilles s'entassent dans les coins et les recoins
 se désagrègent et créent des possibilités pour l'année prochaine

bourgeons dormants aériens affrontant l'hiver
 bourgeons dormants à la surface du sol
 bourgeons dormants sous la surface du sol
 bourgeons dormants sous l'eau

comprendre d'autres sortes de sois
 habiter leurs points de vue
 savoir comment

apprendre

imaginer

les intentions et les buts

vivre ensemble

C'est rassurant
 mais n'arriveront pas à tout faire elles sont partout
 mais ne vont pas s'en sortir tout couper tout arracher tout ramasser

les assemblages se façonnent
 S'AJUSTENT ET SE COMPLEXIFIENT

les palmiers sont PARMIS LES SEULS
 LES SEULS QUI ONT RÉSISTÉ
 AU BOMBARDEMENT
 D'HIROSHIMA

palmiers et vergerettes
 entre autres



ces pensées vivantes hermaphrodites
 qui envahissent nos rues

1. vergerette du canada
erigeron canadensis
 originaire d'AMÉRIQUE DU NORD

introduits
 en 1650 arrive EN FRANCE
 AU CHÂTEAU DE BLOIS
 comme ornement vivant vite BANNI
 DES JARDINS du château POUR ESTHÉTIQUE
 NON RÉGLEMENTAIRE PUIS DISPARAIT

2. vergerette de sumatra
erigeron sumatrensis
 originaire d'AMÉRIQUE DU SUD

4. vergerette hybride

clandestine
 rencontrée en 1990
 DANS LE PORT D'ANVERS

clandestine
 au 19^e s. REVIENT EN
 EUROPE EN CACHETTE
 ET SE DISPENSE

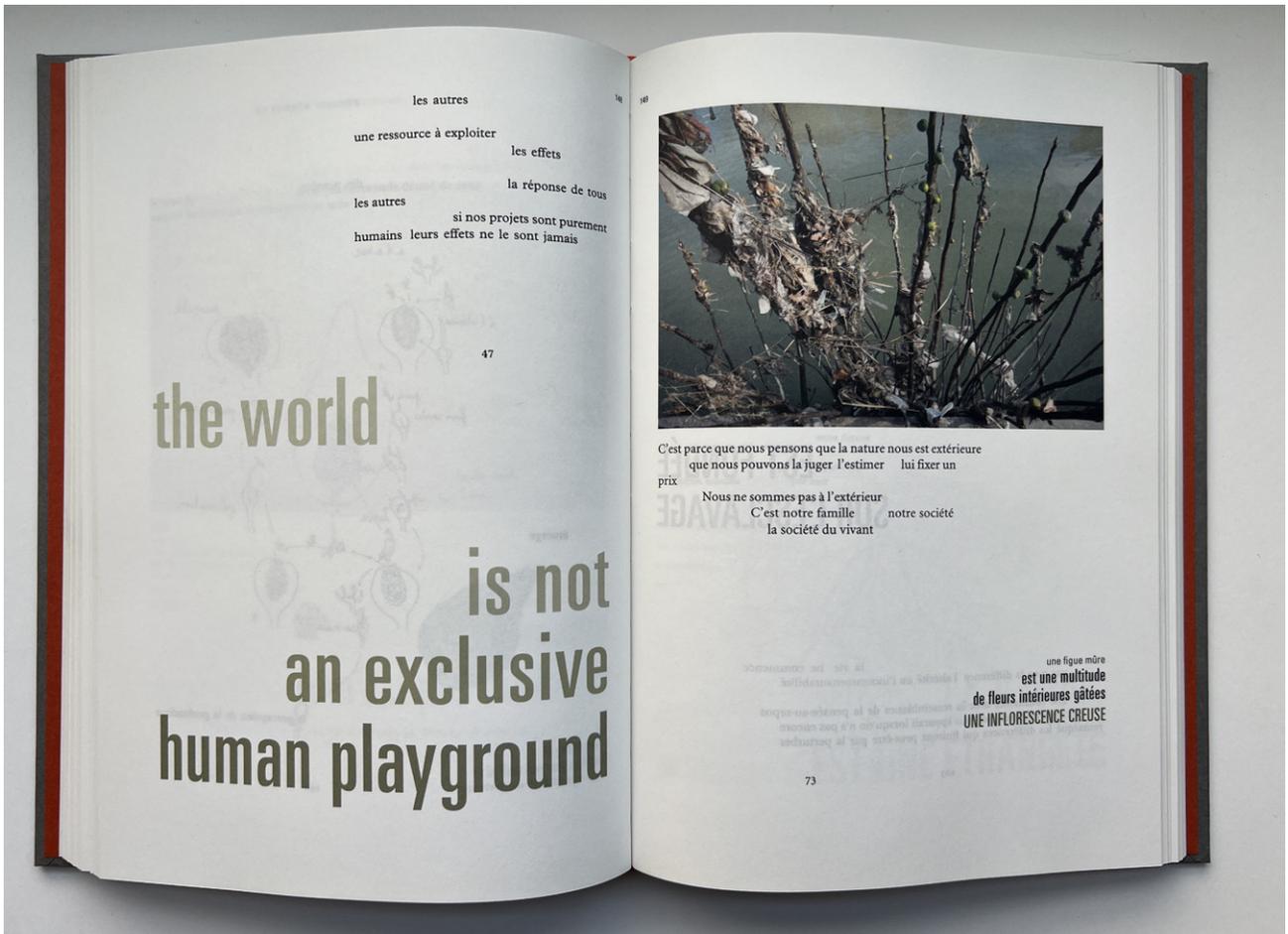
6. vergerette hybride

clandestine
 rencontrée en 2011
 À BRUXELLES

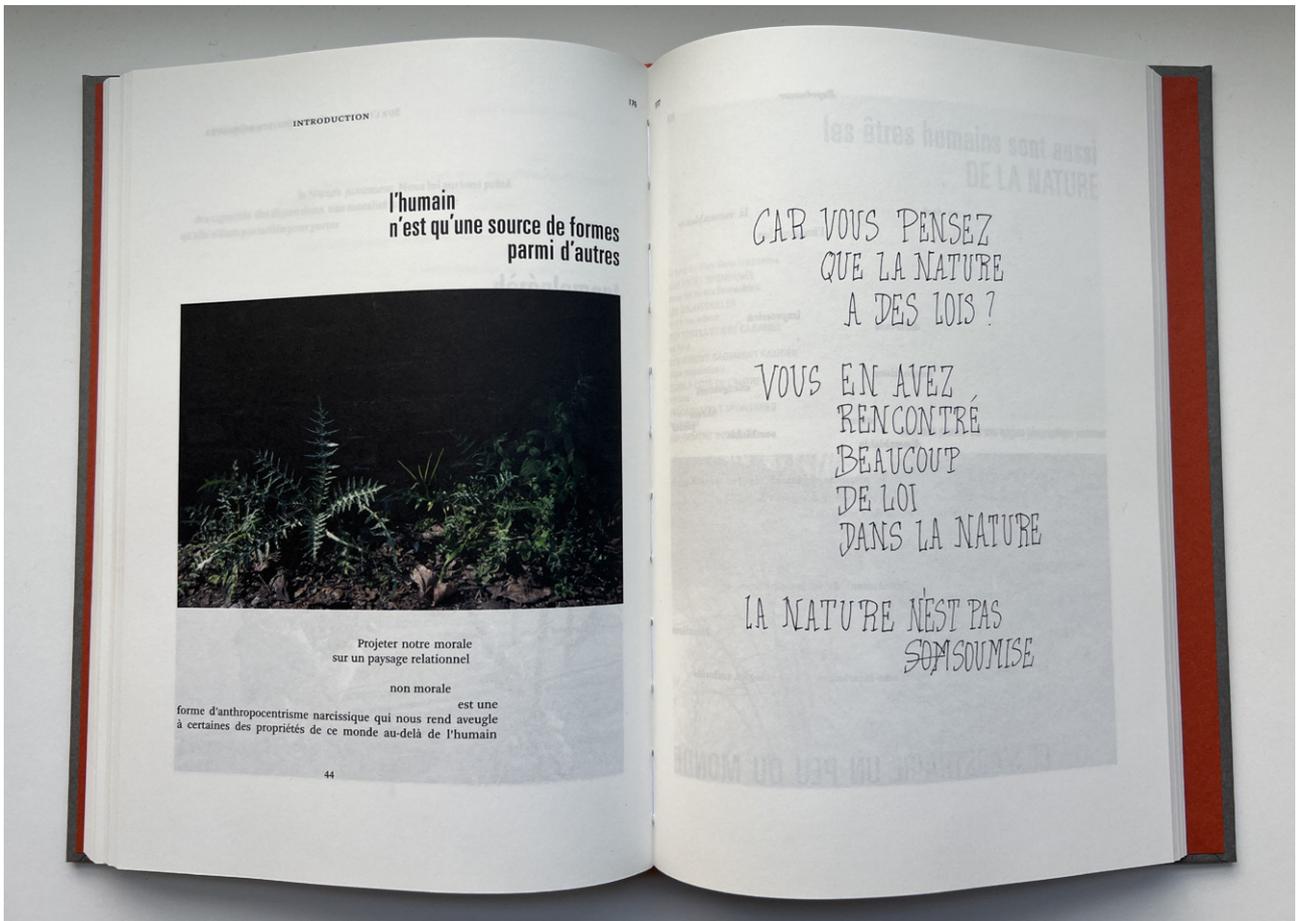
3. vergerette de buenos aires
erigeron sumatrensis
 originaire d'AMÉRIQUE CENTRALE ET DU SUD

clandestine
 croisée en 1882
 DANS LA VALLEE DE LA VESSORE

même
 si on trouve les mêmes
 EST PAS PAREIL



les errantes naturelles, livre d'artiste
 les pensées submergées, p. 148 - 149, p. 158 - 159, 2022



les errantes naturelles, livre d'artiste
les pensées submergées, p. 160 - 161, p. 176 - 177, 2022

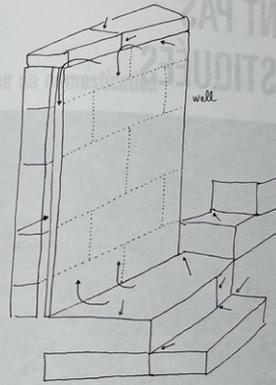
196

la ruine

RIEN

LE MONDE CHANGE

et il ne nous demande pas notre avis



Le monde nous est révélé dans les moments où contraints d'abandonner de vieilles habitudes nous en adoptons de nouvelles nous apercevons de manière fugitive le réel émergent auquel nous contribuons nous aussi

102

208

LA PENSÉE VIVANTE

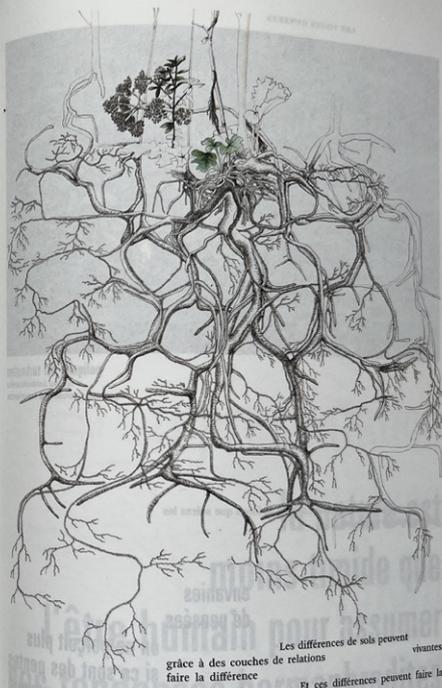
monte au ciex et laurier sauce
 acanthe molle et férule commune
 acanthus mollis ferula communis

la pensée et la vie croissent en saisissant des différences dans le monde

il y a quelque chose d'unique
 la vie pense les pierres non

142

une différence peut faire la différence



Les différences de sols peuvent grâce à des couches de relations faire la différence

Et ces différences peuvent faire la différence pour d'autres formes de vie également



les errantes naturelles, livre d'artiste
la ruine, p. 222 - 223, p. 238 - 239, 2022



les intempéries des errantes naturelles
the weatherworn thought from the natural wanderers
box of 83 cards, digitale print on paper, 8,7 x 5,8 cm, 2022

c'est au plus près de la mer qu'on trouve les plus gros vers
it's near the sea that we find the biggest worms

In 2013 invited by fructose in residency in Dunkirk, I proposed to work on the small poops that we meet on the seashore on the sand. Obviously I was interested in knowing what was underneath. At the beginning I was looking for an animal whose leashes can be found on the beach, an animal capable of crossing the sea and reaching the English coast - I was probably thinking of the migrants who, at the time as always since, were trying to reach England. After information, After information, it was obvious that it seemed impossible for the big worms as well for the starfish which would have to fight against the sea currents, stars adrift... Then I made a kind of investigation, questioning biologists, people from the aquarium of Dunkerque and especially the worm stingers. The days before the high tides, I stayed at Clémence's house, on the dike in Malo, and very early in the morning I joined them to talk with them. It is, among other things, these conversations that I would later relate to Fructose in a performance reading that I would conclude by singing *La chanson des gros vers*.

The text was published at the edition du carreau in October 2020. A reading performance was realized in June 2022 in Lille - invited by artconnexion - to increase new information. A new edition and an English translation will be published in 2023.

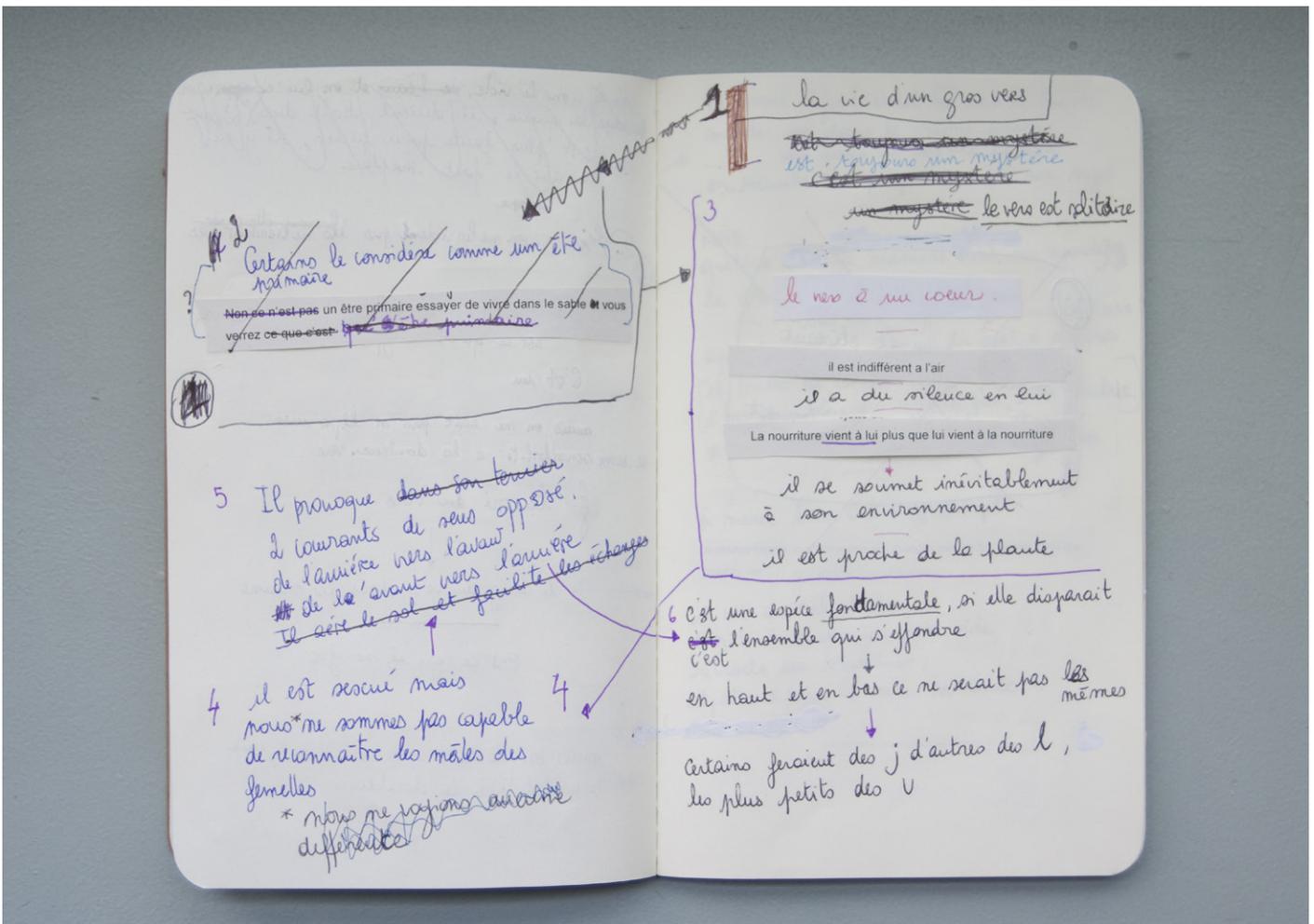
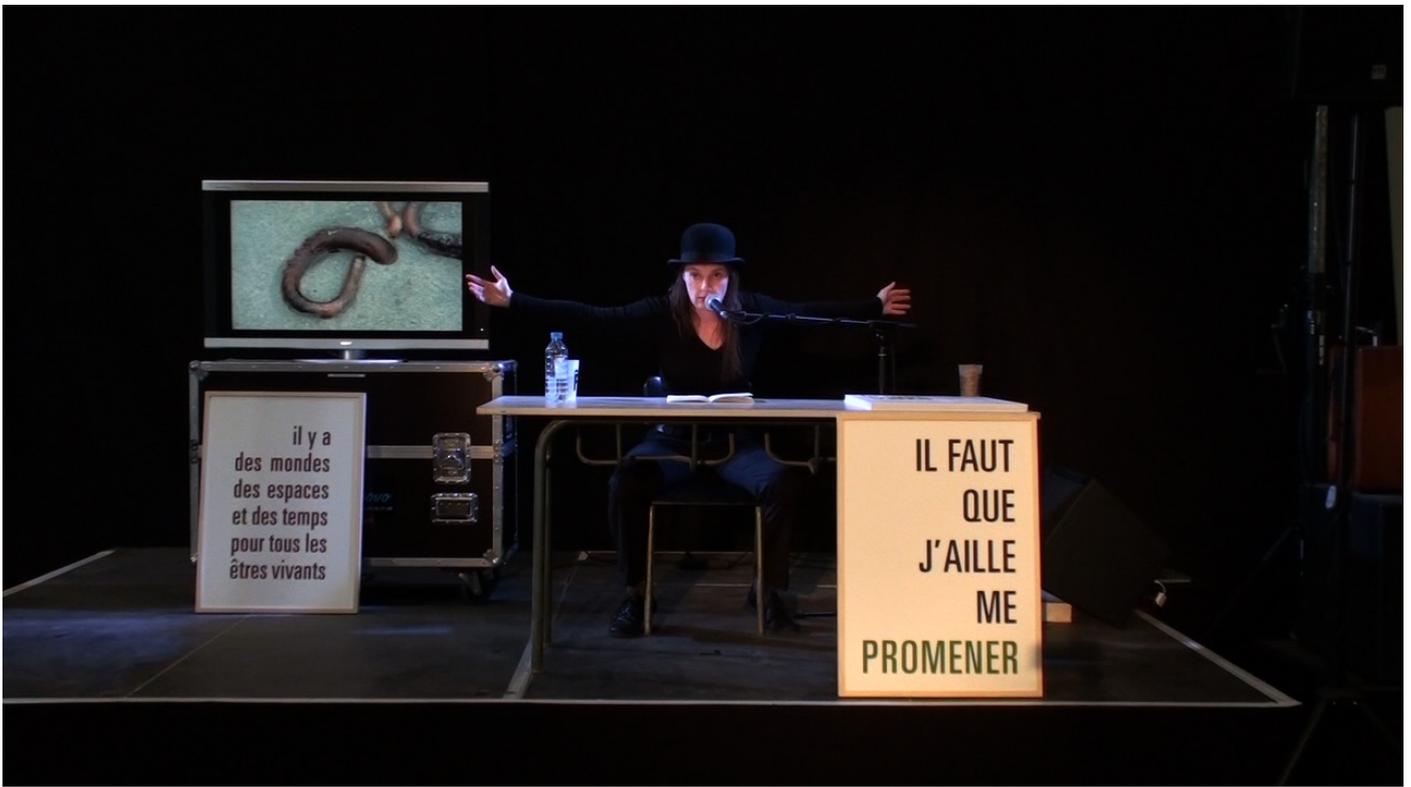
*

En 2013 invitée par fructose en résidence à Dunkerque, j'ai proposé de travailler sur les petits cacas que l'on rencontre en bord de mer sur le sable. Evidemment cela m'intéressait de savoir ce qu'il y avait en dessous. Au départ je cherchais un animal dont on trouve les laisses sur la plage, un animal capable de traverser la mer et de rejoindre les côtes anglaises – sans doute je pensais aux migrants qui, à l'époque comme toujours depuis, tentaient de rejoindre l'Angleterre. Après renseignements, il était évident que la chose semblait impossible tant pour les gros vers que pour les étoiles de mer qui auraient à lutter contre les courants marins, des étoiles à la dérive... Puis j'ai fait une sorte d'enquête, interrogeant des biologistes, les gens de l'aquarium de Dunkerque et surtout les piqueurs de vers. Les jours précédant les grandes marées, je séjournais chez Clémence, sur la digue à Malo, et très tôt le matin je les rejoignais pour parler avec eux. Ce sont, entre autres choses, ces conversations que je rapportais plus tard à Fructose dans une lecture performée que je conclurais en chantant *La chanson des gros vers*.

Le texte a été édité au édition du carreau en octobre 2020. Une lecture performée a été réalisée en juin 2022 à Lille - invitée par artconnexion – augmenter de nouvelles informations. Une nouvelle édition et une traduction vera le jour en 2023.

link : <https://liseduclaux.be/blog/?cat=47>





c'est au plus près de la mer qu'on trouve les plus gros vers
reading performance, video, silkscreen, fructose, Dunkirk 2013

★ c'est au plus près de

la mer

qu'on trouve  ★

les plus gros vers

européens relativement fragiles de 40 centimètres de long, noir rougeâtre, aux corps mous et gluants, renflés et très déformables puis étroits, symétriques, approximativement cylindriques, constitués d'anneaux identiques, sans yeux ni tête distincte, de sexe indiscernable, qui vivent dans les fonds sableux au rythme des oscillations de la mer, têtes en bas à la verticale, à 70 centimètres de profondeur, dans des galeries qu'ils ont tapissées d'un mucus et qu'ils ont eux-mêmes creusées avec leurs bouches situées à l'extrémité d'une trompe molle rétractable, garnie de petits tubercules et dépourvue de dents, qui brillent légèrement dans le noir, qui s'accrochent, avancent et reculent avec leurs poils durs et épais appelés soies va-t'en savoir pourquoi, qui absorbent leurs chemins et mangent des êtres minuscules se déplaçant entre les grains de sable sans les remuer, qui respirent par l'arrière en pompant l'eau avec leurs anus pour en extraire l'oxygène, qui modifient considérablement leurs alentours et permettent l'accueil d'autres êtres vivants, qui communiquent avec leurs voisins et voisines grâce à une substance chimique soluble dans l'eau, qui ont une hémoglobine extracellulaire orangée fluorescente vertigineusement efficace susceptible d'être utilisée comme substitut au sang des humains, qui déversent sur les plages par leurs anus terminaux des excréments inodores, composés de sable pur, en forme de tortillons spiralés quasi-parfaits en général, qui sont régulièrement stressés, qui succombent aux marées basses après avoir été pompés puis saignés, qui sont recherchés avec avidité et font l'objet d'un commerce florissant sans en toucher aucune contrepartie

 quand
LE SOLEIL LA LUNE LA TERRE
sont sensiblement dans le même axe
C'EST 
PAR-DESSUS
TOUT QU'ON REGARDE
LE DESSOUS

★ SURGIT ★
de l'absence ★ des trous ★ des pleins ★ des vides
UN MONDE
dont nous n'avons aucune expérience

 rappelez vous bien
dès demain 
L'ARGENT
ne vaudra rien


L'HUMANITÉ
 n'est pas au point

★ claque pas tes bottes ★ traîne pas ta pelle ★
TU VAS FAIRE PEUR AUX VERS

imprimé par Alain Buysse, sérigraphie, Lille, en 350 exemplaires sur papier cyclo 170gr. - production FRUCTOSE, Dunkerque - © Lisa Ducloux, 2013

c'est au plus près de la mer qu'on trouve les plus gros vers
silkscreen, fructose, 42 x 59,4 cm, 2013

poster offered to the public at the end of the performance

LISE DUCLAUX

*C'est au plus près
de la mer qu'on trouve
les plus gros vers*

Européens relativement fragiles de quarante centimètres de long, noir rougeâtre, au corps mou et gluant, renflé et très déformable puis étroit, symétrique, approximativement cylindrique, constitué d'anneaux identiques, sans yeux ni tête distincts, de sexe indiscernable, qui vivent dans les fonds sableux au rythme des oscillations de la mer, tête en bas à la verticale, à soixante-dix centimètres de profondeur, dans des galeries qu'ils ont tapissées d'un mucus et qu'ils ont eux-mêmes creusées avec leur bouche située à l'extrémité d'une trompe molle rétractable, garnie de petits tubercules et dépourvue de dents, qui brillent légèrement dans le noir, qui s'accrochent, avancent et reculent avec leurs poils durs et épais appelés soies, va-t'en savoir pourquoi, qui absorbent leur chemin et mangent des êtres minuscules se déplaçant

entre les grains de sable sans les remuer, qui respirent par l'arrière en pompant l'eau avec leur anus pour en extraire l'oxygène, qui modifient considérablement leurs alentours et permettent l'accueil d'autres êtres vivants, qui communiquent avec leurs voisins et voisines grâce à une substance chimique soluble dans l'eau, qui ont une hémoglobine extracellulaire orangée fluorescente vertigineusement efficace susceptible d'être utilisée comme substitut au sang des humains, qui déversent sur les plages par leur anus terminal des excréments inodores, composés de sable pur, en forme de tortillons spiralés quasi parfaits en général, qui sont régulièrement stressés, qui succombent aux marées basses après avoir été pompés puis saignés, qui sont recherchés avec avidité et font l'objet d'un commerce florissant sans en toucher aucune contrepartie

nous comprenons mieux les animaux que les plantes

si l'on veut surprendre un animal sauvage
il faut aller tout doucement
devenir animal soi-même

mais je ne peux pas
m'enfoncer sous terre
encore moins sous la mer

**impossible d'observer
le gros ver à distance**

le ciel sans problème

on ne voit que leurs merdes

elles sont très belles leurs merdes

**rares sont ceux
qui s'imaginent ce qu'il y a
en dessous**

c'est au plus près de la mer qu'on trouve les plus gros vers
édition du carreau, 150 ex, 2020

cover layout edition du carreau, inside lise duclaux



c'est au plus près de la mer qu'on trouve les plus gros vers
reading performance, artconnexion Lille, 2022

first part of the conclusion - 16 small cards read and offered one by one to the public
digitale print on paper, 8,7 x 5,8 cm, 2022

1.

tu sais l'air de la mer
ça fait du bien
même si ça énerve un peu

2.

la mer

recouvrira peut-être un jour tout

3.

nous étions des poissons
nous sommes toujours des poissons

4.

on est vraiment dépendants
DES PHASES DE LA LUNE

5.

**IL NE FAUT PAS
FAIRE CACA
N'IMPORTE OÙ**
ça laisse des traces
que l'on repère facilement

6.

★
l'instinct est seulement
un produit de l'embarras

7.

NOUS NE CONNAISSONS
QUE CE QUE NOUS POUVONS
PERCEVOIR OU SENTIR
LE GROS VER
PERÇOIT ET SENT
TOUT AUTREMENT
ET IL A TOUT AUSSI RAISON

8.

ce n'est pas parce que
RIEN NE BOUGE
qu'il n'y a pas de vie

9.

**C'EST
PAR-DESSUS
TOUT QU'ON REGARDE
LE DESSOUS**

10.

dans le vivant on n'est nulle part

11.

ON LES REGARDE TOUJOURS
DE HAUT LES ANIMAUX
COMME S'ILS ÉTAIENT
MAL FAITS MAL FINIS
MAL FOUTUS
ILS SONT LES OBSERVÉS
LE FAIT QU'ILS PUISSENT
NOUS OBSERVER
NE NOUS TRAVERSE MÊME PAS

12.

à notre conduite sont toujours associés
coûts et bénéfices

13.

★
NOUS PENSONS HABITER LE MONDE
mais c'est un monde qui habite en nous

14.

surgit
de l'absence des pleins des trous des vides
UN MONDE
dont nous n'avons aucune expérience

15.

il n'y a que

les humains qui sont inhumains

16.

tu sais dans la terre
ÇA RAISONNE

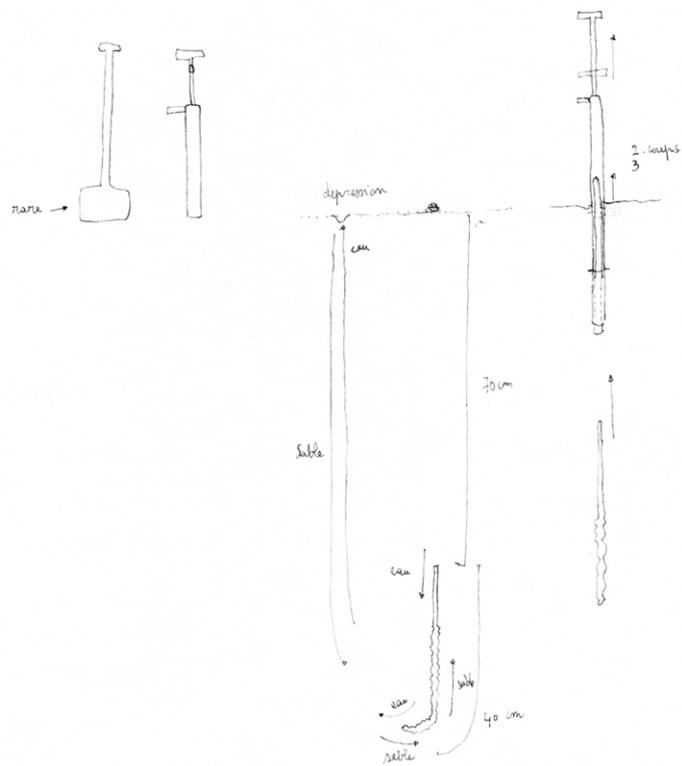
c'est au plus près de la mer qu'on trouve les plus gros vers
first part of the conclusion - 16 small cards read and offered one by one to the public
digitale print on paper, 8,7 x 5,8 cm, 2022



c'est au plus près de la mer qu'on trouve les plus gros vers
(vers noir, arenicole noir, arenicola defodiens)
it's near the sea that we find the biggest worms
(black lugworm, arenicola defodiens)
9 drawings, 30,5 x 22,9 cm, 2022



gros ver sur terre stressé et rétracté après avoir été pompé
large on land stressed and retracted worm after being pumped
pigment ink, coloured pencil on paper, 30,5 x 22,9 cm, 2022

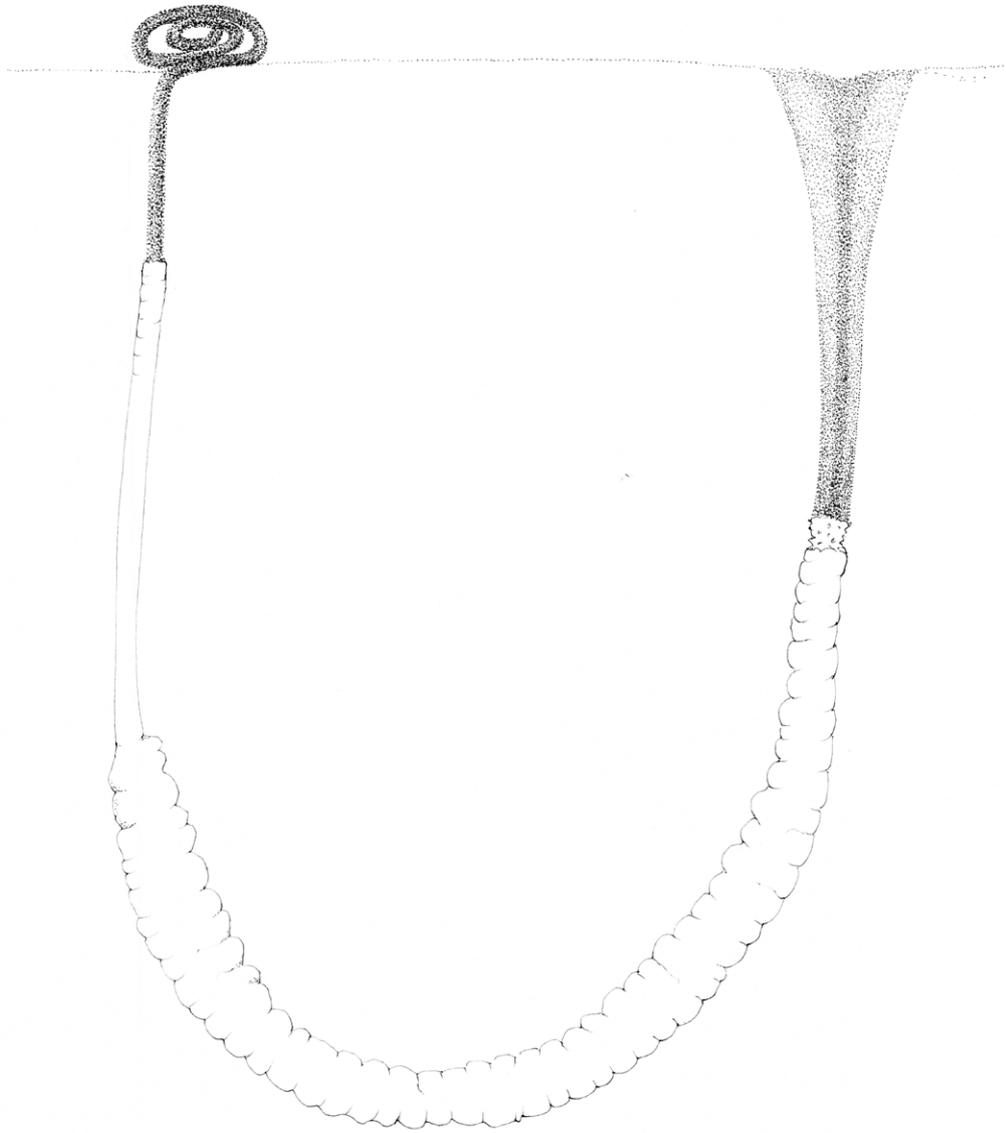


capture à la pompe d'un gros ver au plus près de la mer
pumped capture of a big worm near the sea
pigment ink on paper, 30,5 x 22,9 cm, 2022

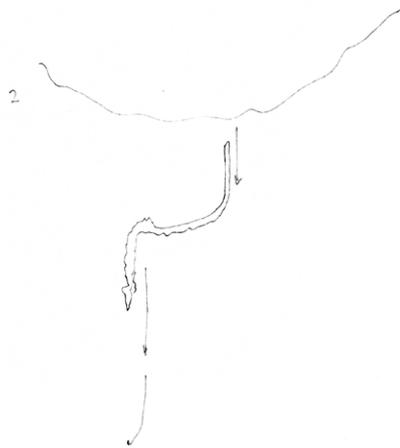
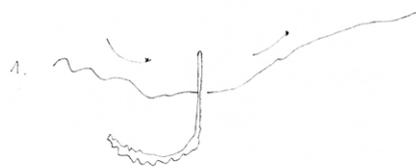
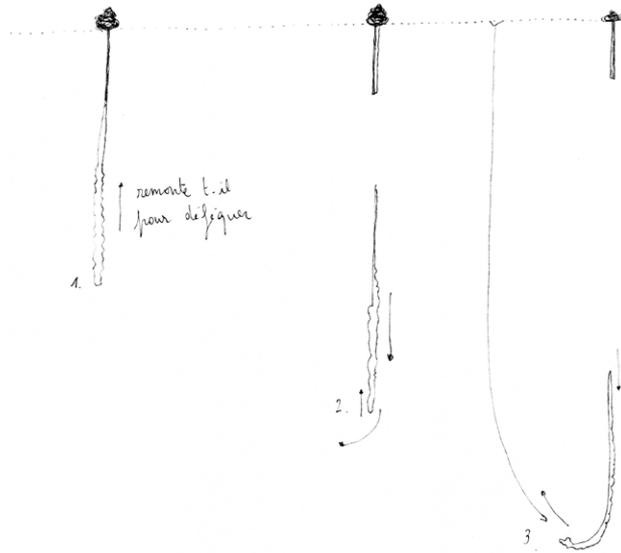


nettoyage du gros vers pour la pêche
cleaning of the big worm for fishing
pigment ink, coloured pencil on paper, 30,5 x 22,9 cm, 2022

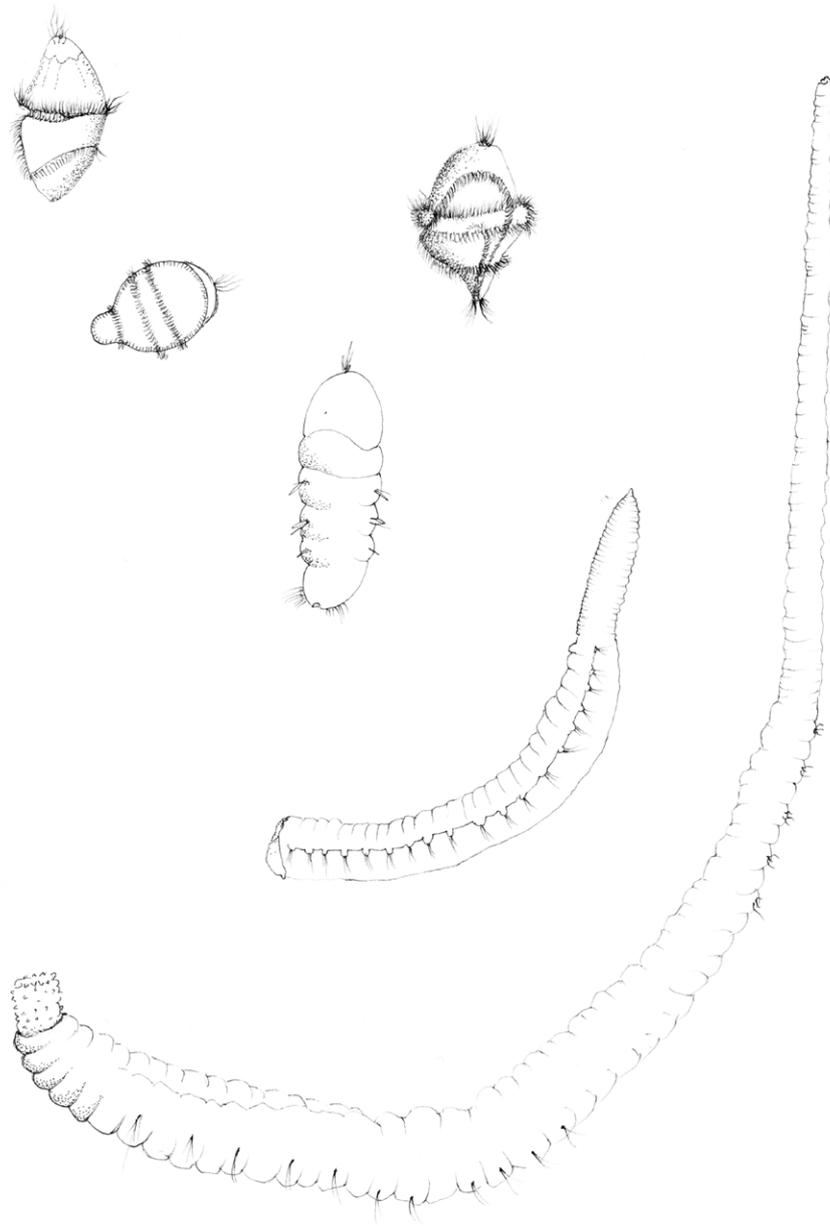
la tête est pressée, le corps vidé de son sang et de ses boyaux, et la queue coupée
the head is pressed, the body emptied of its blood and guts, and the tail cut off



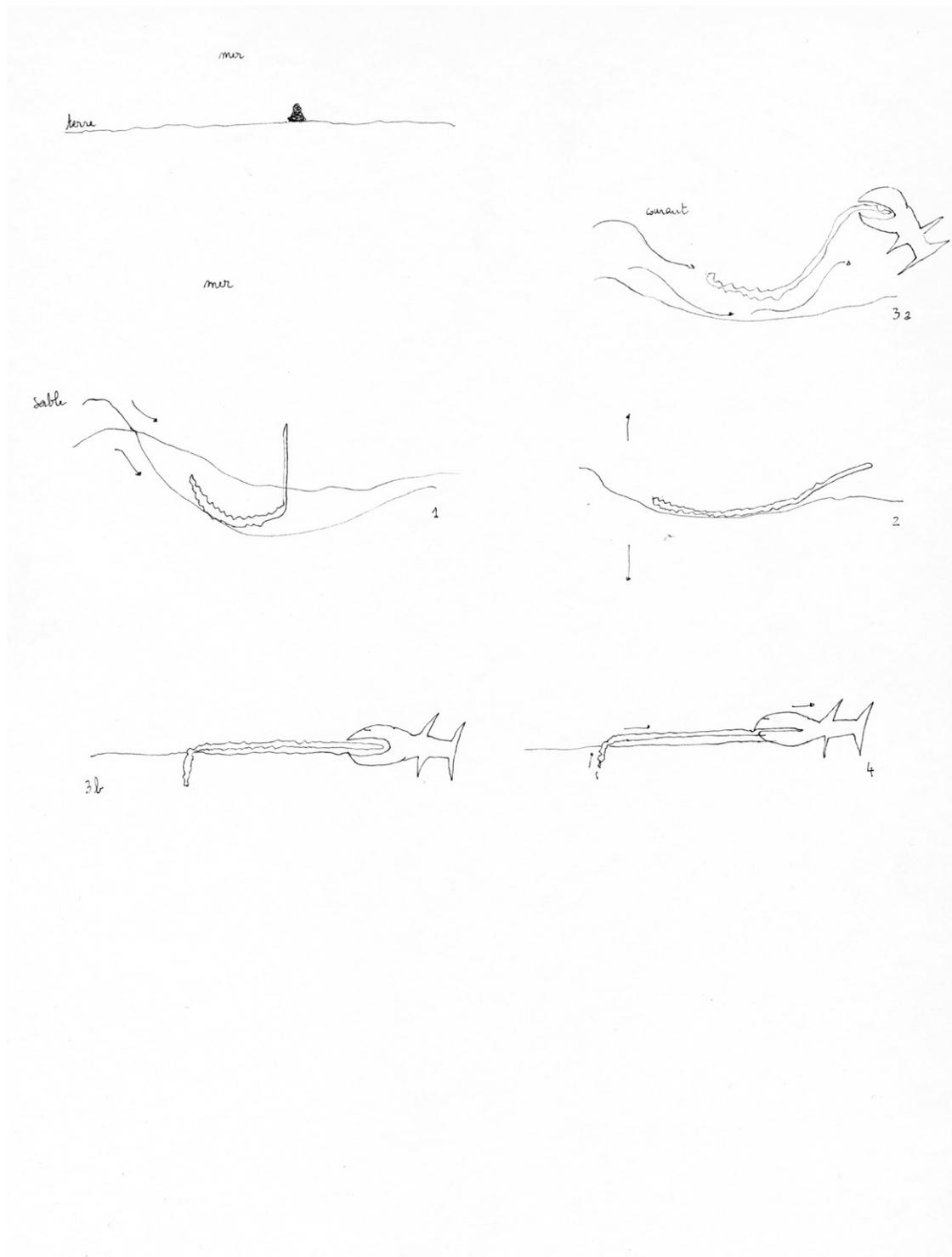
gros ver sous mer et terre expulsant par son anus du sable pur en forme de tortillons spiralés
big worm under the sea and the land expelling pure sand through its anus in the form of spiral twists
pigment ink on paper, 30,5 x 22,9 cm, 2022



*remonte t-il pour déféquer ?
does he come up to defecate ?
pigment ink on paper, 30,5 x 22,9 cm, 2022*



métamorphoses d'une larve de gros ver errant dans la mer
metamorphoses of a big worm larva wandering in the sea
pigment ink on paper, 30,5 x 22,9 cm, 2022



comment un gros vers vivant stoïquement dans la mer sous terre sans bouger pourrait être entièrement mangé par un poisson
how a big worm living stoically under the sea and the earth could be entirely eaten by a fish
pigment ink, coloured pencil on paper, 30,5 x 22,9 cm

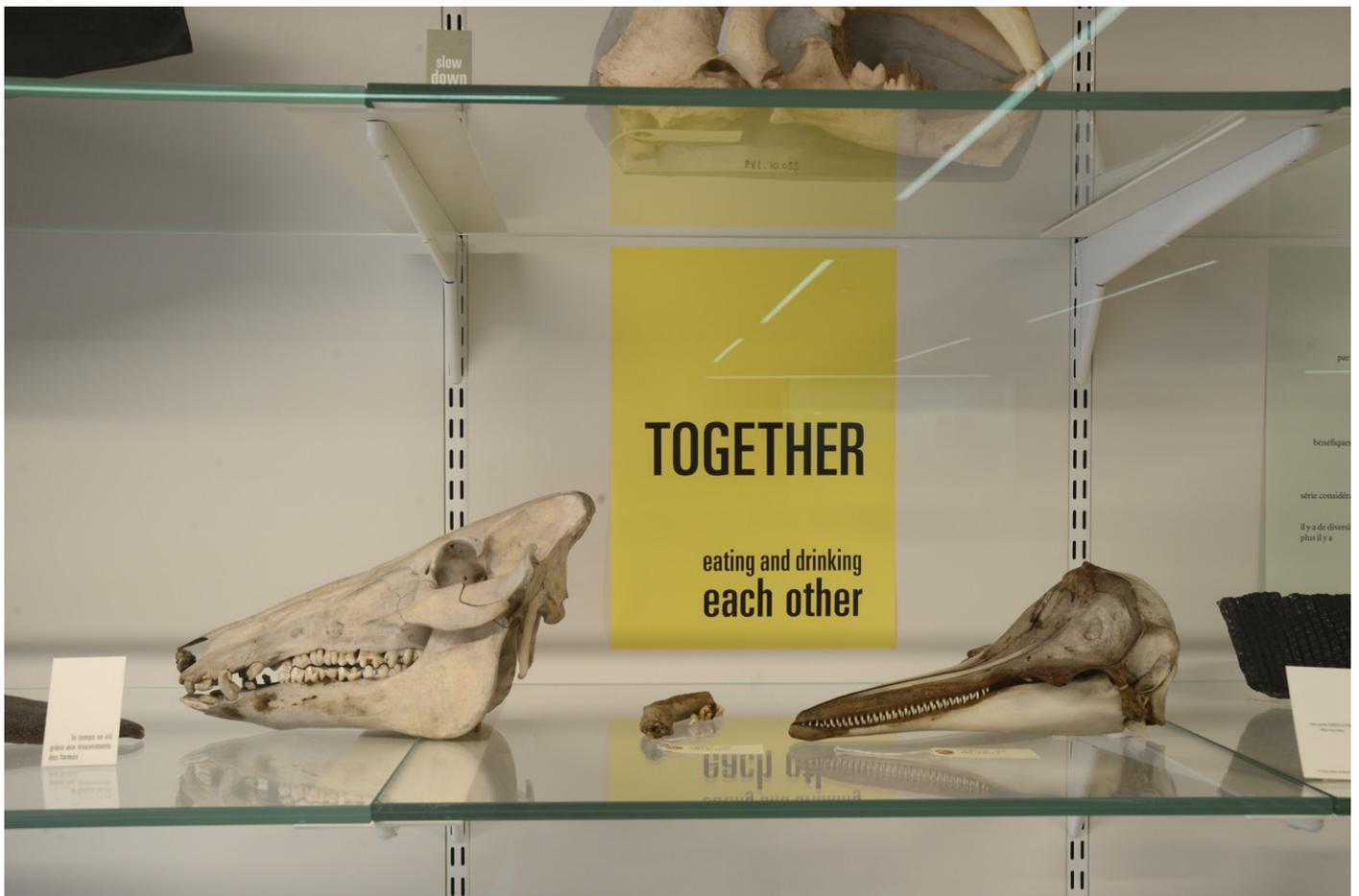
dans le fourbi du monde

Intervention dans le Petit Cabinet des Histoires Naturelles du Musée L, 2021
installation in situ, impression offset et digitale sur papier, formats variables, 2011 - 2021
Musée L, Louvain-la-Neuve
Magma, Triennial 10, Louvain-la-Neuve





installation in situ, impression offset et digitale sur papier, formats variables, 2015 - 2021





Drave printanière, (*Draba verna*)

dessin faisant face au Petit Cabinet des Histoires Naturelles Musée L Louvain-la-Neuve
encre pigmentaire sur papier, peinture et crayons de couleur, 21 x 29,7 cm, 2021

Beaucoup plus grande sur papier que dans la vie, discrète et minuscule rencontrée pour la première fois place de la croix du sud à Louvain-la-Neuve, signe du retour du printemps, ses fleurs ne s'ouvrent qu'à ciel découvert. Mutante et polymorphe, vivant sur tous les continents, trop précoce pour espérer être butinée, elle assure seule sa pollinisation en un temps record, avant de disparaître aux prémices de l'été.

Risquons-Tout
WIELS, Bruxelles, 12.09.2020 - 28.03.2021

Risquons-Tout, which translates as Risk all, explores the potential of risk in relation to innovation. In an era increasingly marked by digital processes, how can anything new or unknown emerge when prediction algorithms protect us from confronting uncertainty and unpredictability? Such algorithms shape opinions and filter us into digital bubbles where we only encounter what is already known and “liked”. The growing influence of machine intelligence is accompanied by an increasing conformity of thought. The artists and thinkers invited for *Risquons-Tout* challenge this by venturing into territories of the unknown and the uncharted. The exhibition explores how innovation and creativity can emerge from attitudes that defy the norm. Risk is then a matter of passing beyond the boundaries that limit the mobility of thought, ideas, or people in an age when the internet potentially provides unlimited access to all knowledge, human and non-human. The title of the exhibition is borrowed from the name of a hamlet on the French-Belgian border. *Risquons-Tout* is, like most borderlands, characterized by a history of passing limits, of bridging, crossing and smuggling. Smuggling is a form of crosscultural infiltration that eludes the law, an unauthorized passage or displacement, a way to encounter new canons, alternative rules and hybrid codes. The exhibition engages with this quest for unboundedness, a new openness, of breaking out of safe bubbles, and explores the dynamics of transition, mixing and creolisation that occur in in-between places such as borderlands. It presents work by 38 artists of diverse origin who are located in the Eurocore region, as Belgium and its immediate neighbours are labelled. Its aim is to break the boundaries that limit contemporary thought and action, and to embrace the unpredictable and the nonnormative as ways of triggering imagination and ideas.

Lise Duclaux's work is structured by an investigation into the forms and processes of nature and ecosystems, similar to the methods of biology or cartography. Refuting any systematization of thought, the artist explores the complexity of the living through different disciplines, including drawing, writing, performance and installation. At WIELS, she creates a work in situ: her handwritten text on the windows traces the story of the wild plants that grow in the immediate vicinity. Duclaux reveals their origins and their clandestine journeys. In parallel, her drawings and silkscreens delve into the underground networks and territories of moles, thus extending the discipline of subterranean cartography, in the parts of the world that remain invisible.

L'œuvre de Lise Duclaux s'organise selon des recherches et des investigations de formes et de processus observés dans la nature et dans des écosystèmes, similaires à ceux de domaines scientifiques comme la biologie ou la cartographie. Réfutant toute systématisation et tout académisme de la pensée, l'artiste explore la complexité du vivant à travers différentes disciplines, notamment le dessin, l'écriture, la performance et l'installation. Au WIELS, elle réalise une œuvre in situ : son texte écrit à la main sur les fenêtres retrace l'histoire des plantes sauvages qu'on rencontre dans le voisinage immédiat du WIELS. Duclaux révèle leurs origines et leurs voyages clandestins. Parallèlement, elle investit les réseaux et les territoires de taupes dans le sous-sol à travers des dessins et des sérigraphies, prolongeant ainsi la discipline de la cartographie souterraine de la part invisible du monde.



Natural wanderers and others, encountered on the stairs at the entrance to the parking lot in May 2020,
 Les errantes naturelles et les autres, rencontrées des escaliers à l'entrée du parking en mai 2020
 In situ painting 15 vitres, septembre 2020

CE QUI RESTE NOUS ÉCHAPPE

là tout en bas au pied des escaliers
sonchus oleraceus

LE LAITERON ^{EURASIEN}
ou ^{NORD AFRICAINE}
POTAGER ^{COSMOPOLITE}
ET SA MINEUSE ^{de chez nous}

WILD MIGNONETTE ^{reseda lutea}
BÂTARD POLYMORPHE
MÉDITERRANÉENNE
d'origine EUROPEENNE

ERMAFRODITA ^{herba lutea}
Ma large yellow face he s'ave que lui

HERBE AUX CUEUX
TRAVELLER'S JOY ^{EUROPEENNE}
NATURALISEE ^{ASIATIQUE}
dans le ^{du monde} ENTIER

CEST QUOI
LA CIVILISATION

LES AMERICAINES

VERGERETTE FLEABANE
INVASIVE

LATINO AMERICAINE
de sumatra
irrigation sumatranse

CANADIENNE
du canada
irrigation canadienne
1650
introduite
AU CHATEAU
DE BLOIS
par N
VITE BANIE
DES JARDINS
pour esthetique
non réglementaire

CLANDESTINE
1990
HAVEN
VAN ANTWERPEN

hybrides
mixtes

XIX^e siècle
EUROPE

SUD AMERICAINE
de buenos aires
irrigation bonariense

1892 → 2011
VALLEE
DE LA VESTRE
BRUXELLES

COSMOPOLITE
appreciee de la PUNAISE TERNE
de la JAUNISSE DE L'ESTER

POURQUOI TOUT
DEVRAIT NOUS
ÊTRE UTILE

TENIR ET SE TENIR

LES ERRANTES

L'ARBRE À PAPILLONS
MONTAGNARD CHINOIS
TIBÉTAIN ^{arrivé en 1869}
ORIENTAL ^{aujourd'hui}

INVASIF À
SURVEILLER

SPHINX TÊTE DE MORT
et de la CUCULLIE

VIT ICI DEPUIS
151 ANS. TOUJOURS PAS NATURALISÉ

liste gros B3

PATURIN CITOYEN DU
MONDE

d'origine inconnue

DES SPORTIFS
CAUCHEMAR EN HERBE
DE TOUS LES ADORATEURS DE PELOUSE
IMPECABLE

CEST QUOI
UNE PLANTE
DE CHEZ NOUS
fixe et pourtant toujours en mouvement

Natural wanderers and others, encountered on the stairs at the entrance to the parking lot in May 2020,
Les errantes naturelles et les autres, rencontrées des escaliers à l'entrée du parking en mai 2020
In situ painting 15 vitres, septembre 2020

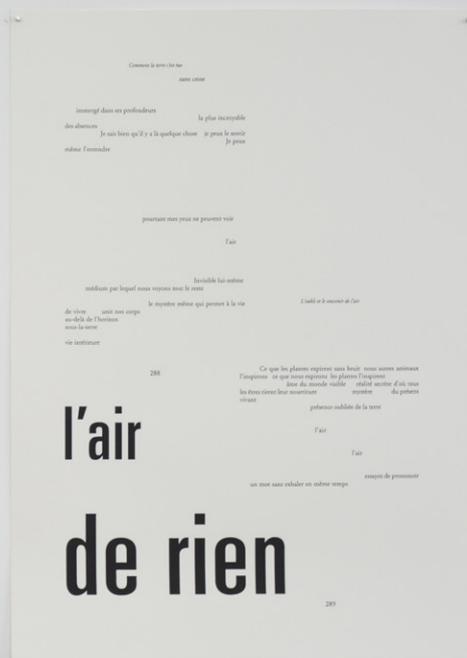
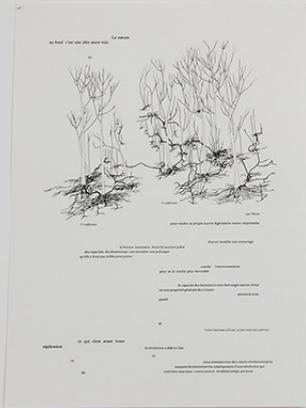


mixed media, dessins, sérigraphies, impressions digitales, 2014 - 2020
mur faisant face à la peinture in situ

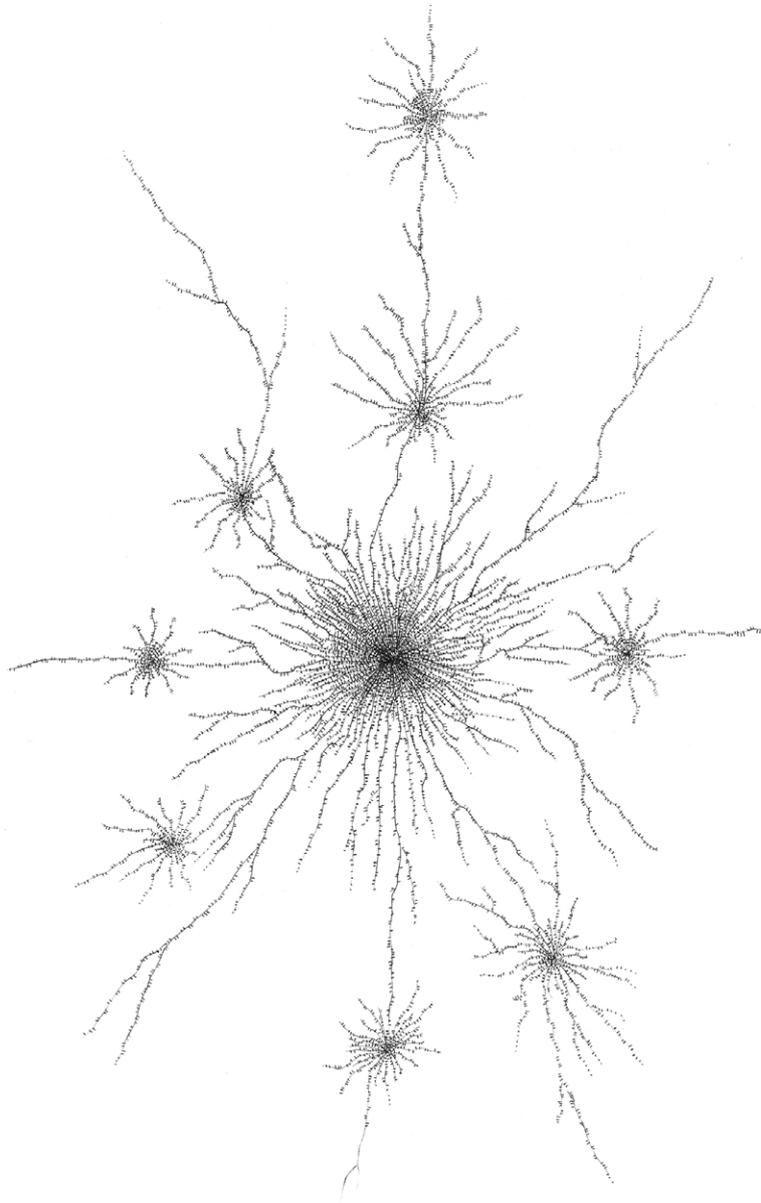
we all need
**FAVOURABLE
CONDITIONS**

**MAKING
WORLD**
is not limited
to humans

**WE
SHOULD
BE
HUMUS**



mixed media, dessins, sérigraphies, impressions digitales, 2014 - 2020
installation in situ



racine vue du ciel
encre pigmentaire sur papier, 29,4 x 14,7 cm, 2017
Racine de graminée en vue aérienne se ramifiant à l'image des astres.

Comment la terre s'est tue

sans cesse

immergé dans ses profondeurs
des absences
Je sais bien qu'il y a là quelque chose même l'entendre
la plus incroyable
je peux le sentir
Je peux

pourtant mes yeux ne peuvent voir

l'air

Invisible lui-même
médium par lequel nous voyons tout le reste

de vivre unit nos corps
au-delà de l'horizon
sous-la-terre
vie intérieure

le mystère même qui permet à la vie

L'oubli et le souvenir de l'air

288

Ce que les plantes expirent sans bruit nous autres animaux
l'inspirons ce que nous expirons les plantes l'inspirent
âme du monde visible réalité secrète d'où tous
les êtres tirent leur nourriture mystère du présent
vivant

présence oubliée de la terre

l'air

l'air

essayez de prononcer

un mot sans exhaler en même temps

l'air

de rien

289

à l'horizon profond, quatrième partie des histoires naturelles
Abbaye-Espace d'art contemporain Fondation d'Annecy

Enchevêtrement de différents projets : *les histoires naturelles*, 2012 - 2022; *l'observatoire des simples et des fous*, 2014 - 2017; *les errantes naturelles*, 2018 - 2022.

*

L'observation du vivant comme acte artistique

Rapprochons-nous. Au milieu des lectures, des dessins minutieux aux traits noirs finement exécutés, ressemblant aux études de spécimens botaniques ou scientifiques, se dégagent des figures qui nous dépassent et ouvrent vers l'inconnu. En progressant dans l'espace de l'exposition, dessins, textes, circuits, plans, affiches, images nous emmènent sous terre. Nous quittons la surface pour explorer l'épaisseur infiniment proche, mais imperceptible depuis notre monde, où les micro-organismes développent des sociétés complexes. Encyclopédie du vivant, l'exposition est articulée selon une composition très graphique de textes et d'images. Des phrases, telles des enluminures redoublent et épousent les formes de l'espace de la salle dans la narration graphique. Chaque scénographie conte une histoire, transpose le lieu dans un autre espace-temps. Lise Duclaux observe nos habitudes, sonde notre façon de définir et de voir le monde. L'art porte son attention sur des êtres qui développent des tactiques de survie et de déploiement de soi à l'écart de notre champ de vision. Les « mauvaises herbes », les champignons, les racines de toutes tailles et les taupes sont les personnages rencontrés dans l'exposition.

En Occident, c'est chronologiquement la géographie qui s'empare en premier de cette notion de « paysage » qu'elle diffuse progressivement dans les autres disciplines, comme l'anthropologie, la sociologie, l'économie, la philosophie. Le terme « paysage » appelle habituellement une vérité de la chose par sa représentation, une connaissance objective grâce à la distanciation que l'Homme a réussi à prendre avec le réel. Le paysage relève d'une idéologie, d'une classification des choses, d'un rapport à l'extérieur incluant un jugement de valeur. Nous sommes face à une dualité entre topos (le lieu en lui-même) et chôra (l'espace ou le lieu qualifié), mais aussi entre les notions d'intériorité et d'extériorité. Dans la démarche de Lise Duclaux, le questionnement du site et de son contenu comme quotidienneté « invisibilisée » est primordial.

Tout comme la taupe qui fabrique le paysage et y est contenue, Lise Duclaux rentre dans la vie d'un site et développe des techniques de visite et de rencontre (en géographe). Cette démarche rejoint encore celle des peintres qui ne représentent pas une scène extérieure, mais pensent la profondeur d'un environnement. Elle étudie les strates (surface et sous-sol), au plus proche des matières (en géologue) et de ses hôtes (en sociologue), questionnant le monde (en philosophe). Le paysage n'est pas un panorama décoratif, mais épaisseurs, formes produites par d'innombrables actions d'habitants qui tissent continuellement les rapports entre les choses. C'est dans ces interstices, ces plis déconsidérés du paysage que se développe un protocole d'action quotidienne. Tel un peintre allant peindre « sur le motif », l'artiste parcourt des coins de campagne et de forêt, explore les recoins des villes, des espaces indéfinis, des zones momentanément inexploitées par l'activité humaine, ou encore des parcelles de jardins publics.

L'artiste emprunte et détourne les méthodes d'investigation propres aux sciences (expérience, observation, analyse, compte-rendu, classification). L'usage de l'inventaire et de la cartographie revient régulièrement dans son travail. Elle transcende ces outils et leurs usages avec la littérature et des disciplines artistiques variées (performance, dessin, graphisme, édition, vidéo, photographie, intervention in situ). Le terrain donne lieu à un inventaire des sujets rencontrés et étudiés (noms scientifiques, vernaculaires, origines, spécificités, propriétés, histoires, formes, graines, feuilles, etc.) au fil des cheminements. Mise en réseau de connaissances, d'expérimentations et de subjectivités, l'action de marcher devient un outil critique. Elle s'accompagne du constat des évolutions et apparitions qui s'enrichit de croquis, de recherches, de lectures et de rencontres avec des spécialistes au fil du cycle des saisons. Le dialogue complémente les connaissances produites par l'expérience du réel. Les observations lient des territoires incertains entre la philosophie, les arts et les sciences empiriques.

Imaginant des entrelacements, Lise Duclaux développe des analogies dans les structures que produit la Nature. Ce processus de topographie de la flore et de la faune d'un lieu, d'où découle une production plastique, fait intrinsèquement partie de l'œuvre, comme savoir-faire et attitude artistique. Alternant avec son travail en atelier, l'artiste reproduit d'après modèles et photographies, mais dessine aussi par mémoire et imagination alimentée d'expérience. L'exposition n'est pas un cabinet de curiosités ni d'archivage, elle est une troisième étape d'un processus de compréhension et de questionnement du monde. Chaque projet est lié aux précédents et donne naissance au suivant. Certains sont décomposés en plusieurs chapitres (c'est le cas *Des histoires naturelles* qui se découpent en plusieurs expositions depuis 2012), et séparés temporairement par d'autres recherches, tels que les productions connectant l'humain et la racine.

Extrait du texte de Anna Ozanne - livret d'exposition

lien site :

<https://liseduclaux.be/blog/?cat=67>

rien
de ce qui est
n'est séparé
du reste

À L'HORIZON
PROFOND

quatrième partie
DES HISTOIRES NATURELLES

*invention fortuite et bricolage
la conscience est sous terre cachotière*

LISE DUCLAUX 17-01-20 / 05-04-20

il n'y a pas
D'ESPACE
STABLE

LES RACINES
N'ONT PAS
D'IDÉES
ARRÊTÉES

NOUS REGARDONS
DROIT DEVANT
NOUS
D'AUTRES
REGARDENT AVEC
UN ŒIL DE CHAQUE CÔTÉ

TU
N'ÉCHAPPERAS
PAS
À
TES

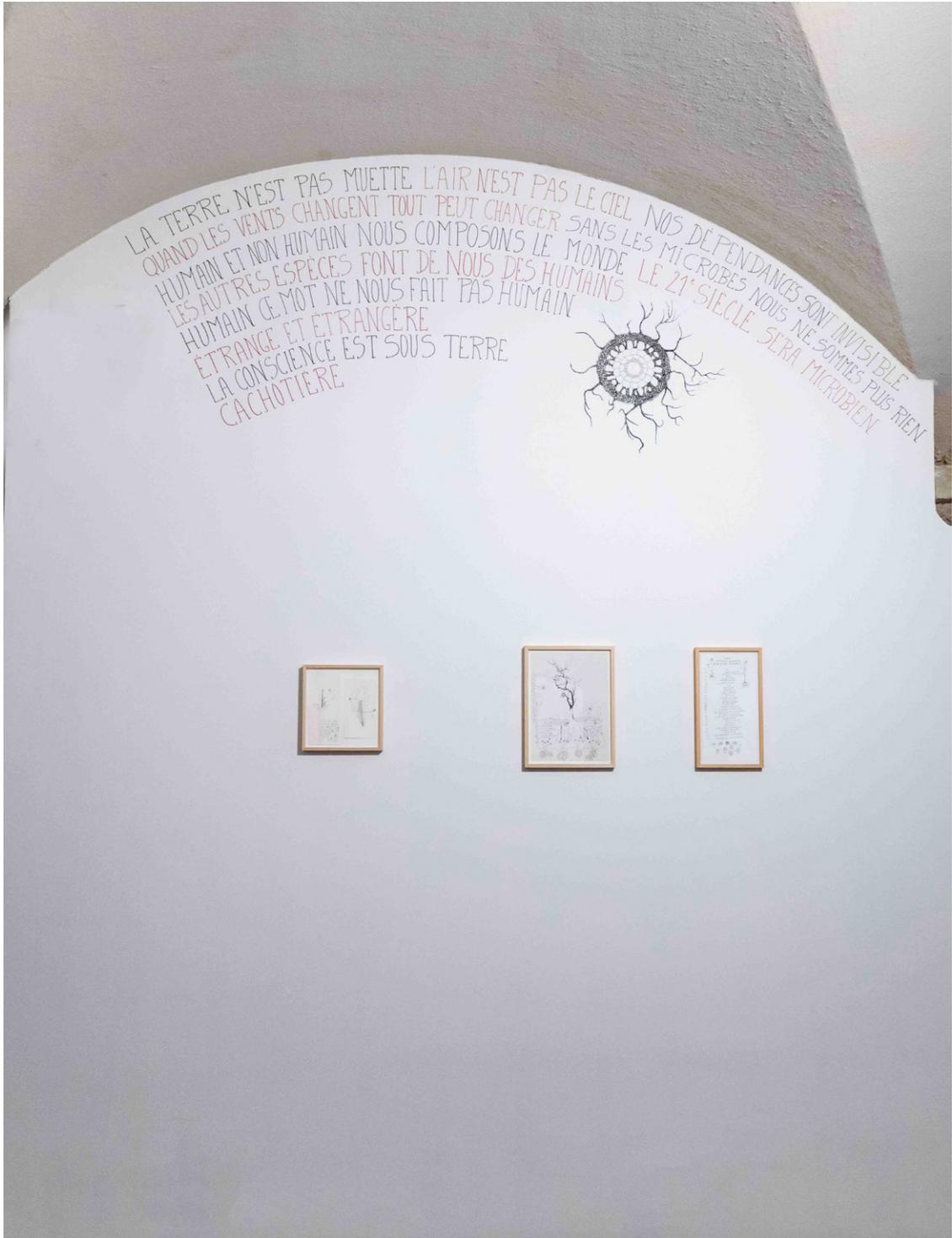
TAUPES
tourner la page



à l'horizon profond
installation in situ, dessins, impressions digitales, sérigraphies, peintures murales



molescape, paysage à taupes
peinture in situ, 2020
analogie entre des taupinières et les sommets de montagnes sous la brume



texte et intérieur d'un astre sous terre, peinture in situ, 2020

mycorhizes interne 01 et 02 et bactéries, 21,5 x 23,2 cm, 2019,
arbre à champignons, 33 x 24,4 cm, 2013

idée à l'échelle du genome des êtres naturelles, 32,8 x 18,2 cm, 2017
dessins à l'encre pigmentaire sur papier



petit érable aux racines champignonsques
encre pigmentaire et crayons de couleur sur papier, 42 x 29,7 cm, 2019



à l'horizon profond

70 impressions digitales de 42 x 29,7 cm sur papiers blancs ou colorés



à l'horizon profond

livre boîte exemplaire unique + 1 exemplaire d'accrochage
70 impressions digitales de 42 x 29,7 cm sur papiers blancs ou colorés
+ liste des aphorismes, table des matières
collection Banque Nationale de Belgique

Texte du catalogue d'exposition : *Bye Bye His–Story, chapter 5050*. Au CGII, La Louvière, du 27.03.2021 au 26.09.2021.

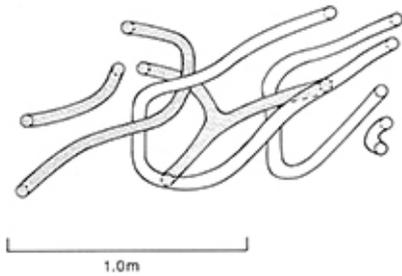
Lise Duclaux développe un travail d'une extrême cohérence, autour de thématiques essentielles liées à son engagement par rapport au vivant, qu'il soit végétal, animal, humain ou minéral: au cote de gestes performatifs, d'essais d'inventaires ou d'actions sculpturales assumant leur caractère éphémère, son œuvre traite du vivant, s'adresse au vivant, se pense, se comprend et se transmet par le vivant. Souvent, elle se déploie au départ d'une pratique extensive et attentive du dessin, en dialogue avec l'utilisation à la fois plastique et sémantique du langage. Les allers-retours entre ces deux polarités d'expression formelle reviennent de façon évidente dans son œuvre graphique et imprimée, les uns permettant parfois de préciser ou de développer ce que les autres n'arrivent pas à transmettre de façon efficace. Dans ses installations, textes et dessins se prolongent et complètent donc les uns les autres, rehaussés par un usage expressif d'aplats de couleurs venant ponctuer ses mises en pages, ainsi libérées de toute forme de ponctuation coercitive. Les recherches de Lise Duclaux associent l'art à la science, la philosophie à la politique écologique dans un éclectisme de sources et références assumées, dans une pensée globale de la circularité, à la fois dialectique et inclusive. Pour autant l'humour, les jeux de mots, le jeu en général ne sont jamais éloignés de ses propositions. Duclaux est fascinée par ce qui est a priori invisible, se dérobe à un regard hâtif : trop petit ou trop grand, trop proche ou trop éloigné, souterrain ou cosmique, les extrêmes se rejoignant. L'un comme l'autre ouvrent d'ailleurs pour elle les clés des projections les plus efficaces de l'imaginaire et de la métaphore. C'est ainsi que l'univers microscopique des bactéries, celui des racines souterraines, des taupes reviennent de façon récurrente tels des leitmotifs dans son corpus. La question des racines, en particulier, structure sa pensée, profondément ancrée, certes, dans le vivant, mais acceptant par là même, la notion d'impermanence et de transformation continue. Pour elle, les racines ne sont jamais finies ni stables mais se recréent en permanence, à l'encontre de la recherche utopique de stabilité et d'origine fixe qui sous-tend nombre des dérives de nos sociétés humaines. Pour la paraphraser, les racines sont (certes) des astres, mais les astres sont aussi des racines. Le coffret que nous présentons ici, *À l'horizon profond*, comprend 71 prints de format A3, où des feuillets aux couleurs vives sur lesquels se détachent des slogans efficaces alternent avec des compositions plus graphiques ou textuelles. Dans l'ensemble, il offre une vision d'ensemble particulièrement cohérente et exhaustive des investigations et prises de position citoyennes de l'artiste. (E.L.)



COMMUNICATION BETWEEN NEIGHBOURS

moles are very much aware of the presence and behaviour of their neighbours

An area of overlap between two mole territories



Better Homes & Gardens
apprend aux femmes à prendre soin de leur gazon

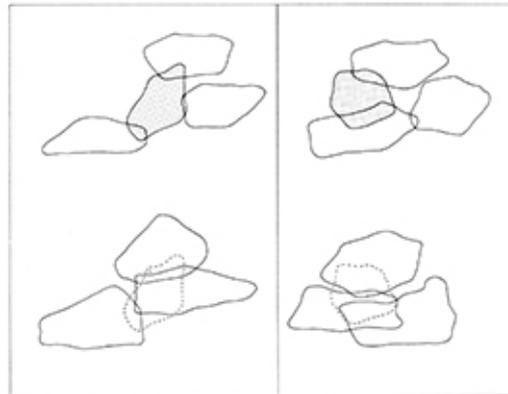
si vous êtes à ce point exaspérée par ce qu'une taupe a fait à votre pelouse et à vos fleurs, cela ne vous posera aucun problème de la mettre K.O. avec le dos de la pelle. Attendez de voir le sol se soulever pour être certaine de la direction qu'elle prend. Puis flanquez-lui un coup par derrière et tirez d'un geste sec

Toutefois, pour les âmes sensibles, il y a des stratégies plus sophistiquées, presque militaires. Certaines noient les taupes; mais avec une pelouse sacrément infestée, on vous laisse imaginer votre facture d'eau. Les enfumer est sans doute plus facile.

Les plus redoutables tactiques guerrières se transforment en stratégies ménagères

THE MOLE IN SOCIETY

Two examples of the responses of European moles to the demise of a neighbour
The upper part of each figure shows the situation before the removal of one individual



La matière sombre des galaxies spirales

LIVRE PREMIER

2

PRÉJUGÉ DES SAVANTS Les savants sont dans le vrai lorsqu'ils jugent que les hommes de toutes les époques ont cru *savoir* ce qui était bon et mauvais. Mais c'est un préjugé des savants de croire que *maintenant nous en soyons mieux* informés que dans tout autre temps

3

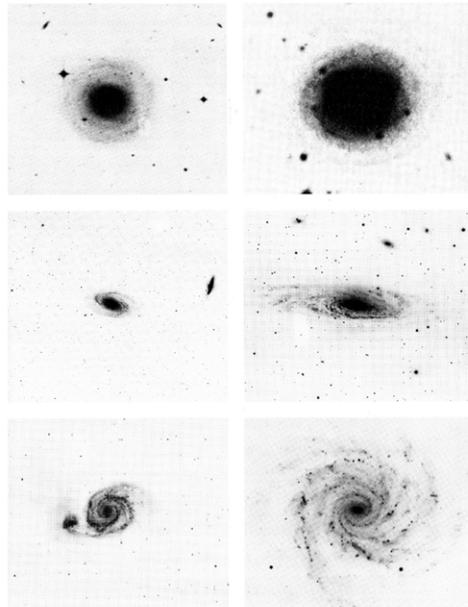
TOUTE CHOSE A SON TEMPS A l'époque où l'homme prêtait un sexe à toute chose, il ne croyait pas se livrer à un jeu, mais élargir son entendement il ne s'est avoué que très tard, et pas encore entièrement de nos jours, l'énormité de cette erreur

Un jour cela aura autant et pas plus de valeur que n'en a aujourd'hui déjà la croyance au sexe masculin ou féminin du soleil

Les choses simples sont très compliquées on ne peut pas assez s'en étonner

CHANGER SON SENTIMENT DE L'ESPACE

40



la lune

**s'éloigne
chaque année
un petit peu plus
de nous**

**LES RACINES
N'ONT PAS
D'IDÉES
ARRÊTÉES**

les racines n'ont pas d'idées arrêtées
impression digitale sur papier, 42 x 29,7 cm

soulèvement géologique
point de départ

dans les entrailles du sol

haut et bas

vieille taupe

s'élève dans les régions du ciel avec un prestige dominant

bec crochu et tranchant

l'aigle

virilité souveraine

l'aigle

l'aigle

DIGGING FOR A LIVING

A cross-section through the fortress of a European mole showing the nest chamber (N) and a network of eleven tunnels



la révolution un sol pistes

vieille taupe

creuse des galeries dans

répugnant pour le nez délicat des utro-

chambers

tunnels of varying complexity

drinking water

fortresses

immobilising them by biting off their head segments, they hoard them in caches

contain one or more nest

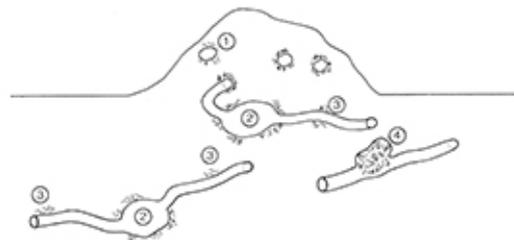
a network of

a sump leading to

stores of food

earthworms after

European moles make caches of beheaded worms in the walls of tunnels in the fortress (1), in the nest chamber (2), in the walls of the permanent tunnels (3) and in chambers built especially for this purpose (4)



nous

et tous les êtres qui nous entourent

nous sommes des émanations

de l'invisible qui est en nous

toujours et partout

Quand je regarde la Lune par une nuit dégagée, je ne vois pas un satellite appartenant à la N.A.S.A. même si je sais que ce que je vois est un satellite appartenant à la N.A.S.A. Je continue à voir un satellite naturel de la Terre

la vision du monde ne parvient pas à
intégrer la connaissance
la Lune je dois la regarder

Lever les yeux au ciel

Les cultures qui ne lèvent pas leur regard vers le ciel, mais qui concentrent leur attention sur le sol ne cherchent pas la Lune. Les cultures qui passent leur temps à regarder le ciel « produisent » la Lune qui finit par y occuper un rôle important

62

Que signifie regarder de près

Je ne peux pas la voir où et quand je veux

elle est chose de la nature

tête Elle impose ses règles du jeu

La Lune est

63



l'observatoire des simples et des fous
2014 - 2017

Pour Lise Duclaux tout est observation, perception et souvent détournement de sens, de celui que l'on donne aux mots et aux choses, à l'exemple du titre de son œuvre *l'observatoire des simples et des fous* : un champ de fleurs sauvages, semé dans un espace voisin du foyer des résidents, qui leur permet de les regarder pousser. Celui-ci devient « espace de partage, artistique et relationnel, tout autant, une source de connaissance et d'inspiration et, de même, un espace de résistance ».

*

l'observatoire des simples et des fous (The Observatory of Simpletons and Madmen) began as a project by Lise Duclaux for the group exhibition MONSens during Mons 2015, European Capital of Culture. In April 2014, both wild and medicinal plants were sown near the headquarters of several smaller centres for mentally ill people in Wallonia. During the course of the project this observatory was the location for gardening sessions, workshops, public moments and presentations. The project not only focused on the inhabitants and the plants, it also took its own operations and the functioning of the care facility into consideration. The garden was gradually overgrown by 'weeds', a suitable reflection – both horticultural and psychological – on the ways in which we as a society deal with the conditions of the disabled.

Lise Duclaux incorporates this project within a wider range of philosophical thoughts about plants and gardens, that are deeply rooted in the belief that we must communicate with the other species on this earth, that we must learn to understand them and try to come to terms with them.

In 2014, a first publication was created. A second book was presented in May 2017 at the Sint-Lukasgalerie in Brussels. A multiple box was created as closing point for the project.

l'observatoire des simples et des fous est un projet qui a commencé pour l'exposition de groupe MONSens dans le cadre de Mons/Bergen 2015 Capitale culturelle. En avril 2014, dans un pré à brouter situé à proximité d'un centre d'accueil pour personnes présentant une déficience mentale, une ellipse entourant un marronnier a été ensemencée de plantes médicinales (les simples) et sauvages (les herbes folles). Cet observatoire a accueilli tout au long de la durée du projet des sessions de jardinage, des ateliers et des moments de présentation publique.

Outre l'attention portée aux résidents et aux plantes, le projet s'est également penché sur ses propres activités et sur celles de l'institution. Graduellement, les mauvaises herbes ont proliféré dans le jardin, comme un reflet de la manière dont notre société aborde – aussi bien sur le plan horticole que psychologique – les conditions des personnes moins valides.

Lise Duclaux a intégré ce projet à une série plus large de réflexions philosophiques botaniques et horticoles profondément enracinées dans la conviction qu'il nous faut communiquer avec d'autres espèces sur cette terre, apprendre à les comprendre et tenter de vivre en bon entendement avec elles.

Une première publication qui évoque et retrace subjectivement et poétiquement la première année est parue en 2015 pour l'exposition Monsens. Une seconde publication qui retrace subjectivement et poétiquement la seconde année a été présentée en mai 2017 à la galerie Sint-Lukas à Bruxelles et au M hka à Anvers, un multiple sous forme de boîte a clôturé le projet.

exposition M hka - 2017

exposition Bam - Musée des Beaux-Arts de Mons - 2015

installation in situ + performance : Saint-Symphorien dans le cadre de Mons 2015, 2014 - 2015

lien site :

<http://liseduclaux.be/blog/?cat=53>



24 mai 2015, pique-nique journée particulière, performance conférence, œuvre évolutive, plantes sauvages, ellipse de 835 m²ensemencée, 130m² d'espace sous la canopée d'un marronnier créé en 2014, Saint-Symphorien, Mons
installation in situ

liens site :

<https://liseduclaux.be/blog/?p=2974>

<https://liseduclaux.be/blog/?p=3629>



l'observatoire des simples et des fous, édition augmentée
boîte, édition à lire à la loupe, 22,5 x 32,4 x 6,8 cm

2 livres 21 x 13 cm de 224 pages et de 144 pages, 2 pochettes cartes de visite, un album contenant 58 photographies de dimension variable 7 x 9,2 cm à 20,8 x 14,2 cm, un livret des affiches et un cd des résidents du Carosse, une clef usb comprenant des vidéos de chris straetling documentant l'observatoire et les performances, 3 posters, 4 cartons d'invitations, 1 livret de Sint-Lukasgalerie. 25 exemplaires, 2017

liens site :

<https://liseduclaux.be/blog/?cat=59>

<https://liseduclaux.be/blog/?cat=54>

Plantes de Bruxelles
Depuis 2003
installation performance - work in progress

Les *plantes de Bruxelles* sont des boutures de plantes réalisées à partir de fragments de plantes glanées selon mes pérégrinations, chez des particuliers, dans des institutions, des jardins botaniques (à Bruxelles ou ailleurs). Une plante originaire de Bruxelles cela n'existe pas. Les frontières des plantes ne correspondent pas à celles des hommes, elles sont climatiques et liées aux qualités des sols. Les plantes de Bruxelles sont des plantes d'intérieurs. Les plantes d'intérieurs sont des plantes étrangères et exotiques. Les plantes de Bruxelles sont nommées *plantes de Bruxelles* car les boutures se sont enracinées dans mon appartement, elles sont donc nées chez moi à Bruxelles et sont par conséquent de Bruxelles. Les plantes d'intérieur étant des plantes exotiques, elles n'ont pas de noms vernaculaires, elles sont en général nommées par leur nom latin, je les renomme donc selon les relations que j'entretiens avec elles. Leurs "petit noms" ainsi que leurs noms scientifiques accompagnés d'un texte, se retrouvent sur les certificats de vie et d'œuvre accrocher aux murs et tamponné daté et signé lors de performances pour l'adoption d'une plante (trace de l'échange de responsabilité). Les boutures sont présentées sous forme d'installations.

liens site :

LLS Paleis - Antwerpen, 2019

Centrale For Contemporary Art - Bruxelles, 2016 - 2017

LaM Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve-d'Ascq, 2010 - 2011

Interface, Dijon, 2008

Meise, Bruxelles, 2004

PPTL, Bruxelles, 2003

<https://liseduclaux.be/blog/?cat=27>

<https://vimeo.com/195021490>

http://liseduclaux.be/pdf/pdbxl_lam.pdf

http://liseduclaux.be/pdf/pdb_dijon.pdf

http://liseduclaux.be/pdf/plantedebxl_affichered.pdf

http://liseduclaux.be/pdf/sourire_bouture.pdf

<http://liseduclaux.be/pdf/bureaudepointage.pdf>



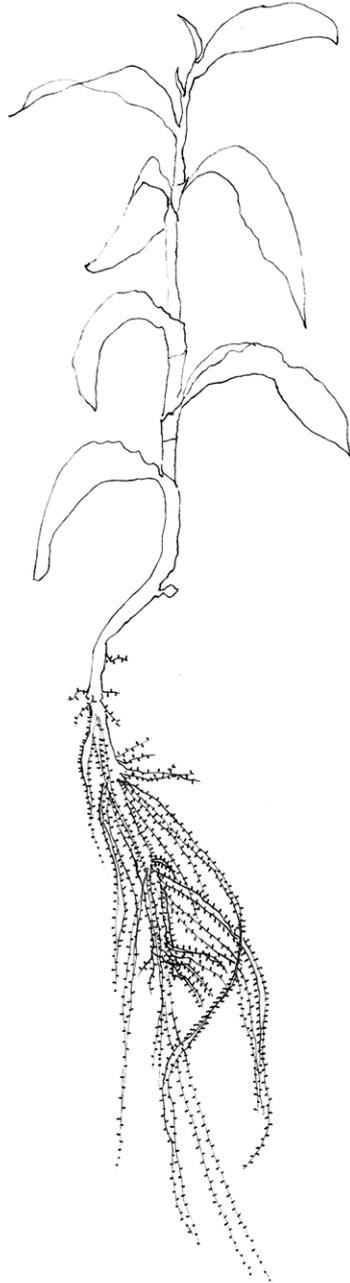
plantes de Bruxelles, installations - performance
habiter poétiquement le monde - LAM, Villeneuve d'Ascq, performance du 14 décembre 2010



Bruxelles universel - central for contemporary, Bruxelles,
installation vue de l'extérieur, 25 novembre 2016
boutures de plantes d'intérieur, certificats de vie et d'œuvre, textes sur papier coloré, mobilier, autocollant



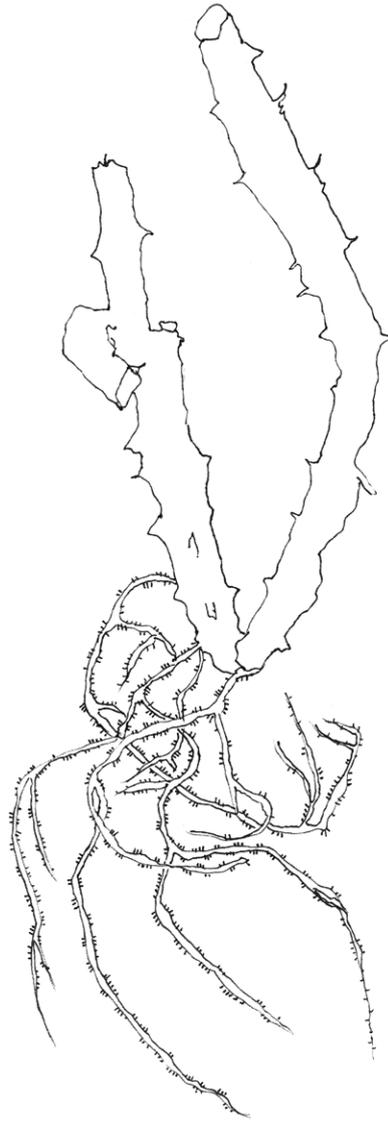
bouture, *plantes de Bruxelles*
l'anormale 02 - la tubulaire - *crassula ovata* 'gollum'
encre pigmentaire sur papier, 29,4 x 14,7 cm, 2016



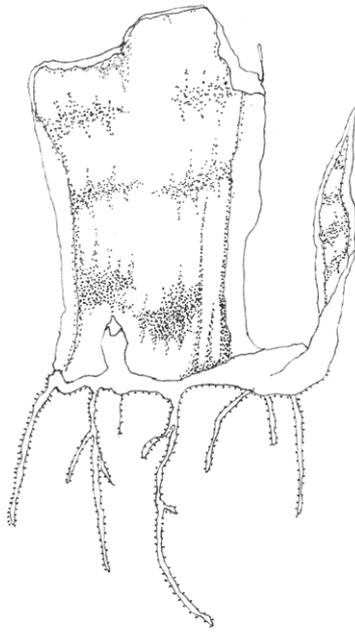
bouture, *plantes de Bruxelles*
la bonne compagne 01
encre pigmentaire sur papier - 29,4 x 14,7 cm, 2016



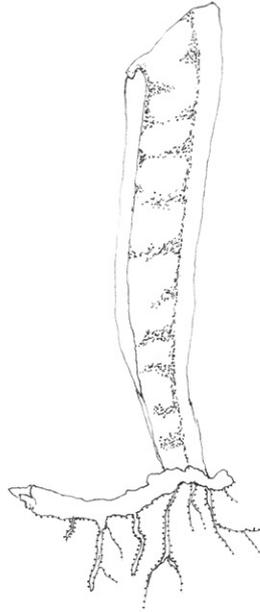
bouture, plantes de Bruxelles
la charmante - érable de maison - *abutilon pictum*
encre pigmentaire sur papier, 29,4 x 14,7 cm, 2016



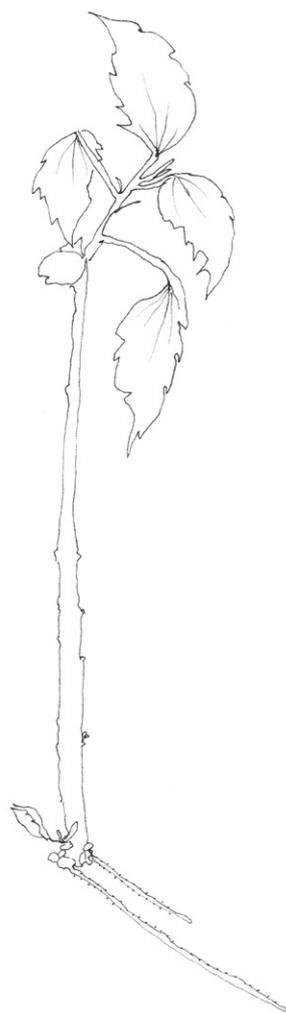
bouture, *plantes de Bruxelles*
la délicate - *stapelia varietaga*
encre pigmentaire sur papier, 29,4 x 14,7 cm, 2016



bouture, *plantes de Bruxelles*
la festoyeuse 01 - *isansevieria trifasciata*
encre pigmentaire sur papier, 29,4 x 14,7 cm, 2016



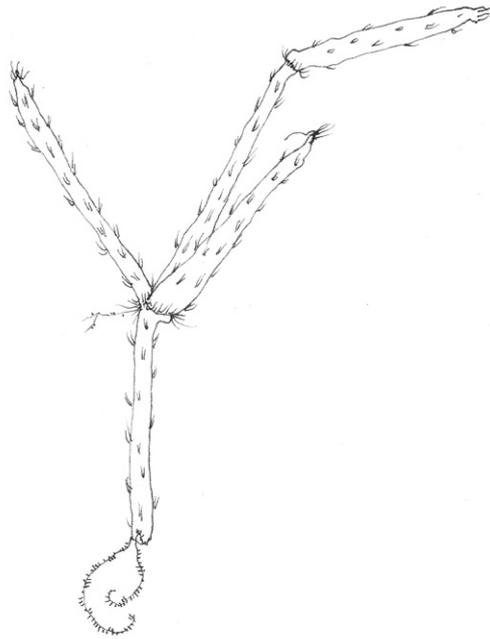
bouture, *plantes de Bruxelles*
la festoyeuse 02 - *isansevieria trifasciata*
encre pigmentaire sur papier, 29,4 x 14,7 cm, 2016



bouture, *plantes de Bruxelles*
la bien aimée
encre pigmentaire sur papier, 15 x 10,5 cm, 2016



bouture, *plantes de Bruxelles*
la misère amoureuse - amor del hombre - *tradescantia palida*
encre pigmentaire sur papier, 29,4 x 14,7 cm, 2016



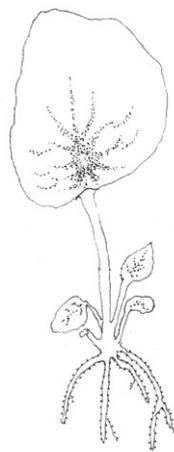
bouture, *plantes de Bruxelles*
la petite poilue - *ripsalis pilocarpa*
encre pigmentaire sur papier, 15 x 10,5 cm, 2016



bouture, *plantes de Bruxelles*
la pulpeuse mexicaine - *agave americana*
encre pigmentaire sur papier, 29,4 x 14,7 cm, 2016



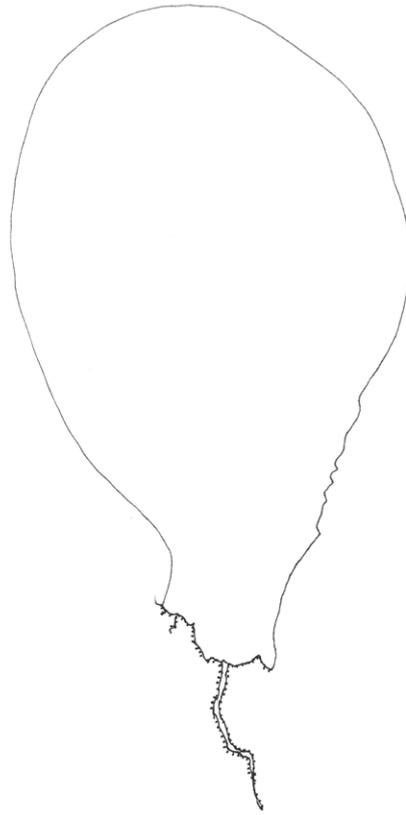
bouture, *plantes de Bruxelles*
la nouille des tropiques 03 - *rhipsalis*
encre pigmentaire sur papier, 29,4 x 14,7 cm, 2016



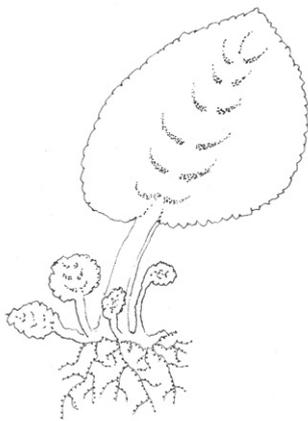
bouture, *plantes de Bruxelles*
la petite gaufree - canne d'aveugle - *peperomia caperata*
encre pigmentaire sur papier, 15 x 10,5 cm, 2016



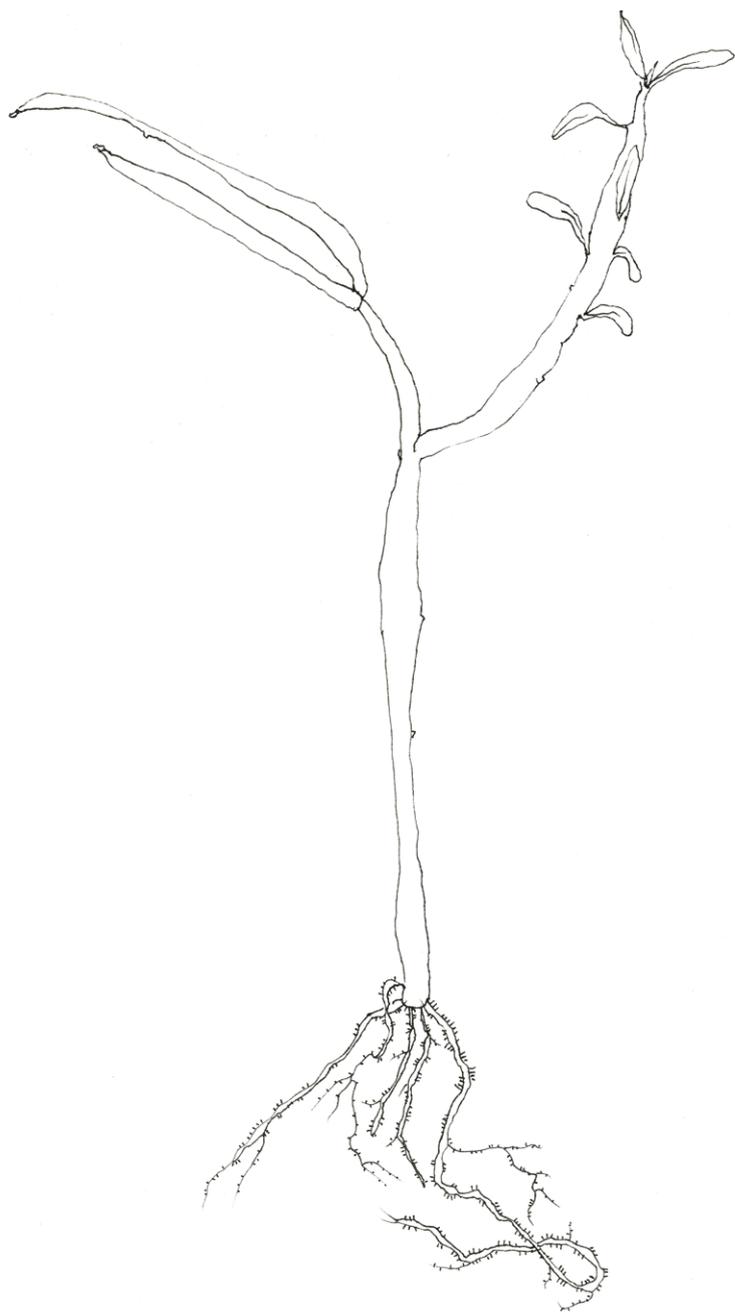
bouture, *plantes de Bruxelles*
la réceptionniste - l'avenante - *figus binnendijkii*
encre pigmentaire sur papier, 15 x 10,5 cm, 2016



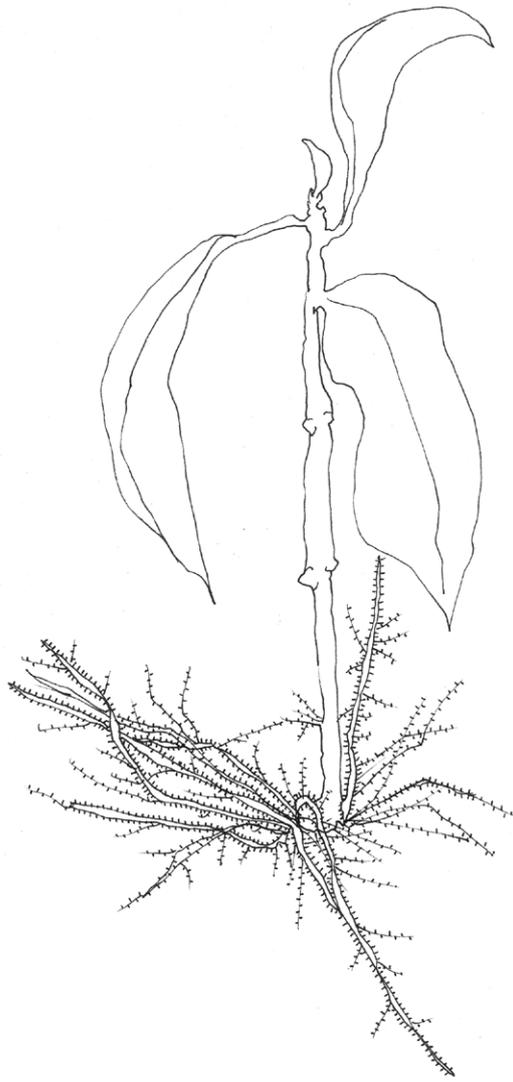
bouture, *plantes de Bruxelles*
la replète aux pieds poudrés - *kalanchoe thyrsiflora*
encre pigmentaire sur papier, 29,4 x 14,7 cm, 2016



bouture, *plantes de Bruxelles*
la réputée 01 - violette africaine - *saintpaulia ionantha*
encre pigmentaire sur papier, 15 x 10,5 cm, 2016



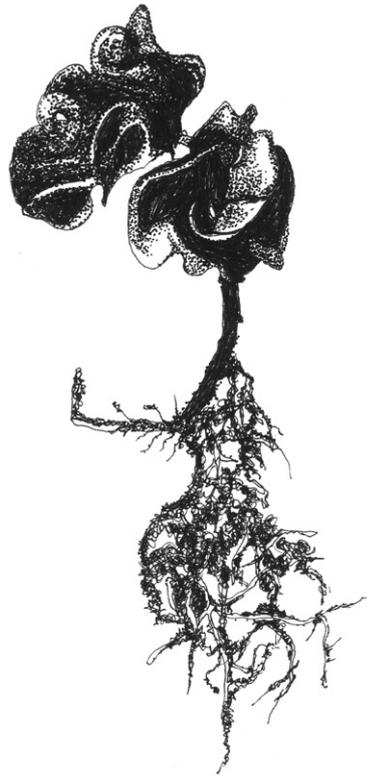
bouture, *plantes de Bruxelles*
la sans façon 02 - euphorbe crayon - *euphorbia tirucalli*
encre pigmentaire sur papier, 29,4 x 14,7 cm, 2016



bouture, *plantes de Bruxelles*
la tombée du ciel 01 - *aeschynanthus*
encre pigmentaire sur papier, 15 x 10,5 cm, 2016



bouture, *plantes de Bruxelles*
la tombée du ciel 02 - *aeschynanthus*
encre pigmentaire sur papier, 15 x 10,5 cm, 2016



bouture, *plantes de Bruxelles*
la tordue 01 - *hoya compacta*
encre pigmentaire sur papier, 29,4 x 14,7 cm, 2016

Il n'y a pas de taupe dans mon jardin mais j'en ai une dans la tête
2012 - 2019

À Bruxelles, dans le jardin public de Laeken à côté du château du Roi et de la Reine de Belgique, un périmètre est délimité puis dépassé, tant la tâche est étendue. Lise Duclaux topographie l'existence des animaux en relevant les taupinières lors de parcours à pieds avec carnet et photographies. L'artiste emprunte et détourne les méthodes d'investigation propres aux sciences (expérience, observation, analyse, compte-rendu, classification). L'usage de l'inventaire et de la cartographie revient régulièrement dans son travail. Le terrain donne lieu à un inventaire des sujets rencontrés et étudiés au fil des cheminements. Les observations lient des territoires incertains entre la philosophie, les arts et les sciences empiriques. (Anna Ozane)

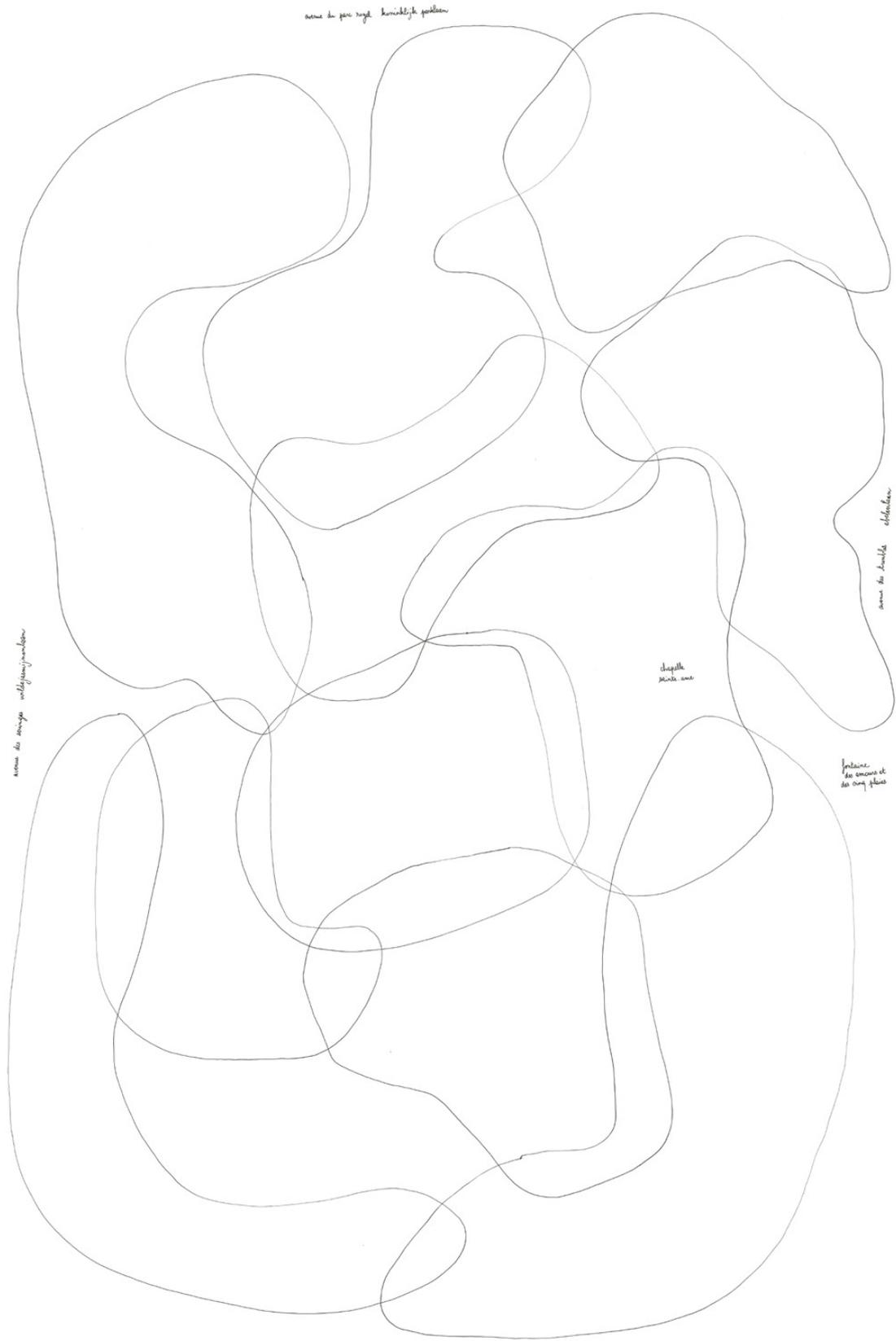
Dans la démarche de Lise Duclaux, le questionnement du site et de son contenu comme quotidienneté « invisibilisée » est primordial. Tout comme la taupe qui fabrique le paysage et y est contenue, Lise Duclaux rentre dans la vie d'un site et développe des techniques de visite et de rencontre (en géographe). Cette démarche rejoint encore celle des peintres qui ne représentent pas une scène extérieure, mais pensent la profondeur d'un environnement. Elle étudie les strates (surface et sous-sol), au plus proche des matières (en géologue) et de ses hôtes (en sociologue), questionnant le monde (en philosophe). Le paysage n'est pas un panorama décoratif, mais épaisseur, formes produites par d'innombrables actions d'habitants qui tissent continuellement les rapports entre les choses. C'est dans ces interstices, ces plis déconsidérés du paysage que se développe un protocole d'action quotidienne. Tel un peintre allant peindre « sur le motif », l'artiste parcourt des coins de campagne et de forêt, explore les recoins des villes, des espaces indéfinis, des zones momentanément inexploitées par l'activité humaine, ou encore des parcelles de jardins publics. (Anna Ozane)



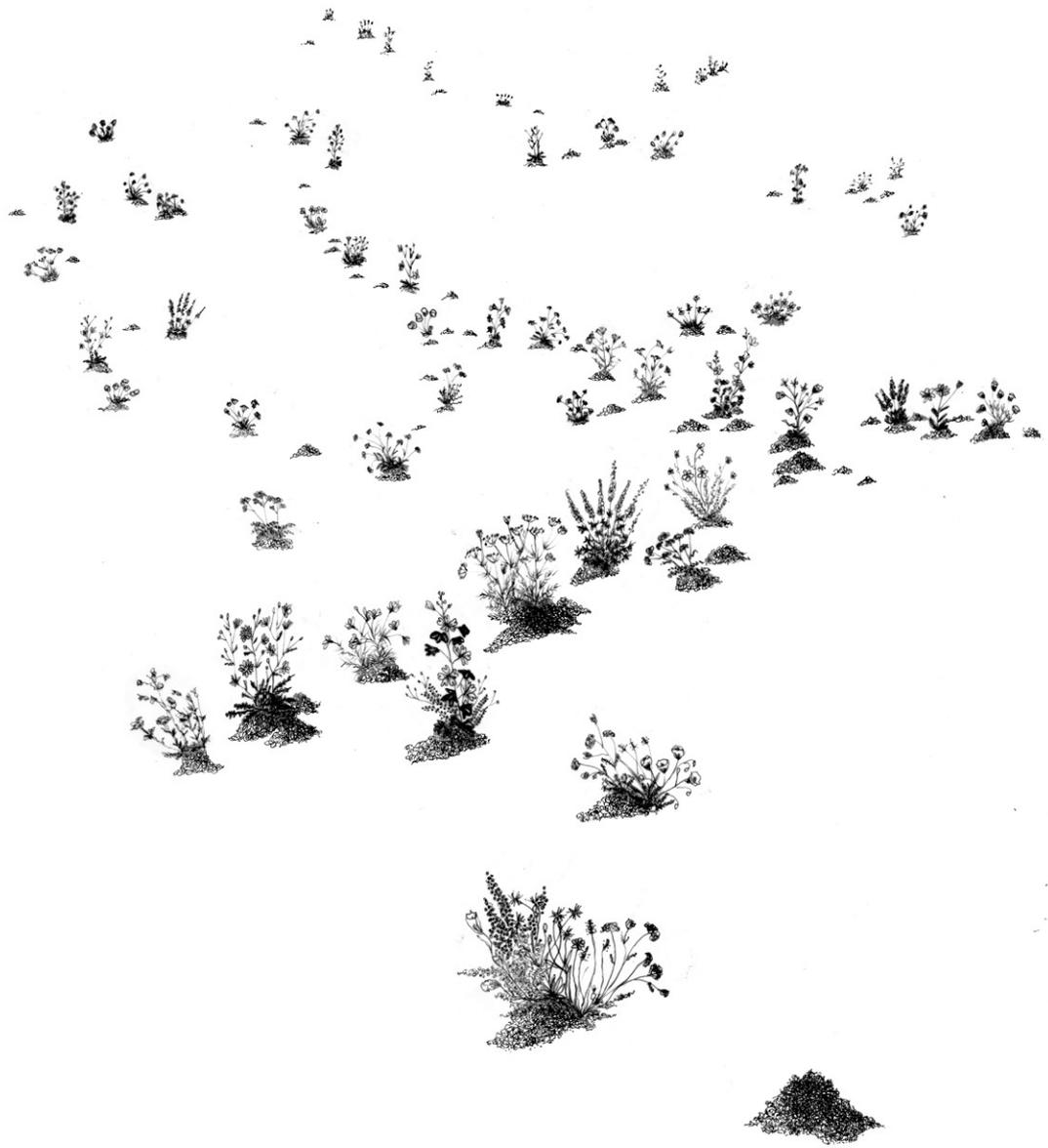
Collection Frac Picardie



Collection Banque Nationale de Belgique



Il n'y a pas de taupe dans mon jardin mais j'en ai une dans la tête
encre pigmentaire sur papier, 70 x 50 cm, domaine de l'esprit n°14/01, 2014
représentation des domaines de l'esprit sous terre du territoire des taupes
au parc de Laeken d'après le relevé cartographique sur le terrain



jardiner avec les taupes, projet pour une pelouse à taupe(s)
encre pigmentaire sur papier, impression digitale, papier calque, papier collant, 42 x 29,7 cm, 2019
ensemencer les taupinières au rythme de leur apparition.
les emplacements des petits massifs floraux se dessineront au gré des taupes.

Dessins 2016 - 2019

Imaginant des entrelacements, Lise Duclaux développe des analogies dans les structures que produit la Nature. Ce processus de topographie de la flore et de la faune d'un lieu, d'où découle une production plastique, fait intrinsèquement partie de l'œuvre, comme savoir-faire et attitude artistique. Alternant avec son travail en atelier, l'artiste reproduit d'après modèles et photographies, mais dessine aussi par mémoire et imagination alimentée d'expérience.

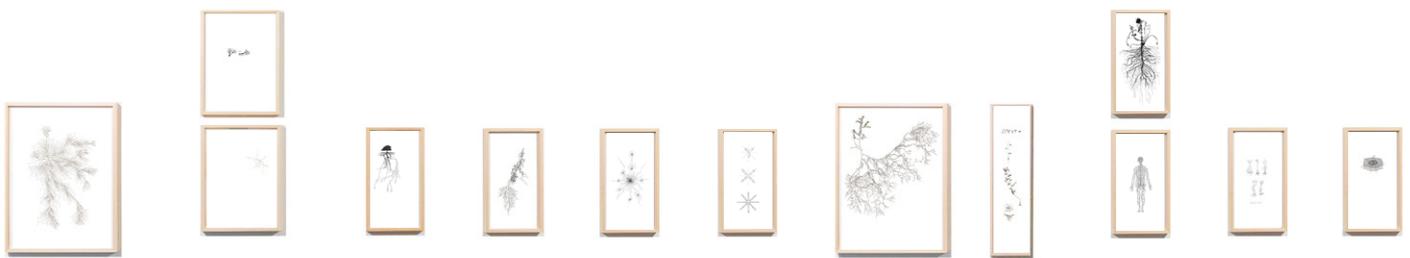
Des dessins minutieux aux traits noirs finement exécutés, ressemblant aux études de spécimens botaniques ou scientifiques, se dégagent des figures qui nous dépassent et ouvrent vers l'inconnu.

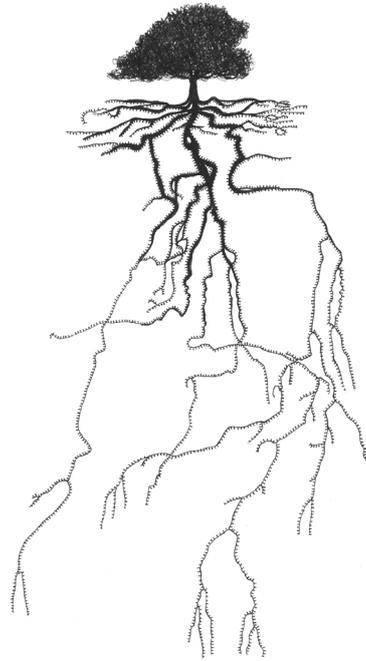
Nous quittons la surface pour explorer l'épaisseur infiniment proche, mais imperceptible depuis notre monde. L'art porte son attention sur des êtres qui développent des tactiques de survie et de déploiement de soi à l'écart de notre champ de vision. Les « mauvaises herbes », les champignons, les racines de toutes tailles.

Les racines vivent dans un espace invisible à nos yeux et se plient constamment à l'espace qu'elles occupent et aux obstacles qu'elles rencontrent. Toute représentation de racines est donc en partie imaginaire. Se basant sur des ouvrages de botanique et sur ses connaissances en jardinage, Lise Duclaux se nourrit des découvertes scientifiques pour imaginer des systèmes racinaires.

Qui des racines ou des feuilles peuplent la surface. Quel univers est le principal, quelle partie de la plante est l'inférieure ? Les surfaces se confondent. Un macrocosme immense aux formes vasculaires s'ouvre autour de nous. Les racines, familiales ou culturelles, charnues, ligneuses, ou tubéreuses, sont prélevées lors de promenades prospectives. Alors qu'on étudie souvent un sujet en dehors de ses interactions avec son environnement, la démarche consiste ici à comprendre la vie de, et autour, des filaments de racines. Dans les dessins, les délicates petites formes inconnues, accrochées dans les ramures sont des champignons. Ceux cueillis dans les bois ne sont que l'extrémité émergée d'un quotidien souterrain multiforme, dont les ramifications raciniennes constituent l'univers. Le parasitisme est basé sur le bénéfice mutuel plutôt que le conflit et le profit, il consiste en une association durable entre plusieurs organismes. Des champignons vivent en symbiose (relation coopérative) avec les racines.

Le travail d'association de structures entre racines végétales et veines humaines de Lise Duclaux enracine le trouble dans la conscience de notre propre taille. L'être humain est de la famille des plantes (voir les reproductions de son système nerveux). Et si nous n'étions qu'un environnement, qu'un paysage à peupler ? (Anna Ozane)





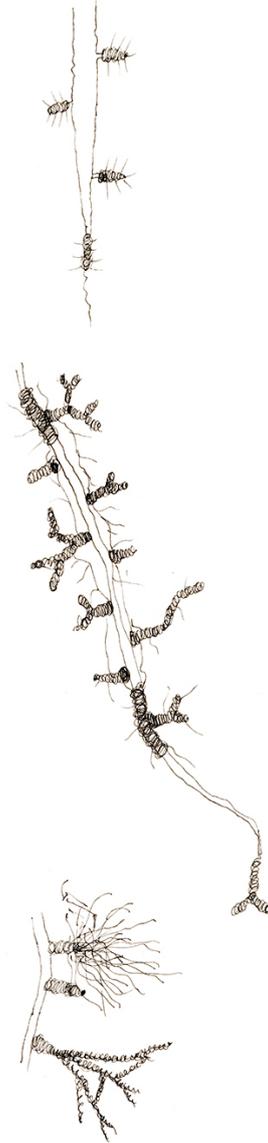
marronnier racine possible 02
encre pigmentaire sur papier, 14,7 x 29,4 cm, 2016
Racine imaginaire d'un marronnier allant puiser son eau (sa nourriture) en profondeur.



white mulberry with plastic bag (alien, cosmopolitan), morus alba, mûrier blanc
encre pigmentaire sur papier, 14,7 x 29,4 cm, 2016
Petit arbre asiatique devenu cosmopolite rencontré au coin d'une rue à Brooklyn.



petit conifère aux racines champignonnesques
encre pigmentaire, crayon de couleur et peinture sur papier, 29,7 x 42 cm, 2019
Petit conifère déraciné en montagne. La racine glissée entre les cailloux a pris la forme de la pente.
Les filaments de champignons et les racines deviennent des chimères.



mycorhize externe 02
encre pigmentaire sur papier, 8,7 x 42 cm, 2019
Association symbiotique entre un champignon et une racine d'arbre.
Les filaments s'enroulent autour des racines formant un manteau de mycélium.

Dessins
2015 - 2019

Nature's patterns create an ever-growing inventory of shapes. The figures depicted extend realism towards geometric abstraction. The connections between signs evoke celestial constellations, densifying levels of visual interpretation, overturning the depths of heaven and earth. The drawings establish links between the individual and collective existence of human beings in the world.

I associate the structures of plant roots and human veins, create disorder in our awareness of our own size. Human beings belong to the same family as plants (see the drawing of man's nervous system - nervous mallow man). What if we were just an environment, just a landscape to populate?

